AZUELOS magazine

LA KHMISSA EN vedette

Au cœur de la PERLE

Le MOUCHARABIEH Sublimé



DAY-DATE 40

Un symbole international de performance et de succès, réinterprété avec un design modernisé et un mouvement mécanique de nouvelle génération. Bien plus qu'une montre, un témoin de son temps.



CASABLANCA . 16 bis, Bd Moulay Youssef . Tél. 05 22 22 66 40 CASABLANCA - MOROCCO MALL . Tél. 05 22 79 68 45 RABAT - AGDAL . 8, rue du 16 Novembre . Tél. 05 37 67 55 01 RABAT - MEGAMALL . AV. Mohamed VI . Tél. 05 37 75 04 95







CHANEL









PELAGOS

BOÎTIER EN TITANE DIAMÈTRE 42 MM ÉTANCHE JUSQU'À 500 M VALVE À HÉLIUM MOUVEMENT MANUFACTURE Boîtier en titane étanche jusqu'à 500 mètres.
Ultra-ergonomique et équipé d'une valve à hélium, le boîtier en titane satiné du modèle Pelagos a été conçu pour résister aux plongées les plus extrêmes.



Mouvement manufacture TUDOR MT5612.
Il offre une réserve de marche de 70 heures et est régulé par un oscillateur à inertie variable avec spiral en silicium. Il est en outre certifié par le Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres (COSC).

AZUELOSwww.azuelos.ma

CASABLANCA . 16 bis, Bd Moulay Youssef . Tél. 05 22 22 66 40 CASABLANCA - MOROCCO MALL . Tél. 05 22 79 68 45 RABAT - AGDAL . 8, rue du 16 Novembre . Tél. 05 37 67 55 01 RABAT - MEGAMALL . AV. Mohamed VI . Tél. 05 37 75 04 95





à, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et Volupté", écrivait Baudelaire dans "Les Fleurs du mal". C'est, en quelques mots, ce que l'on souhaite vous offrir à travers ce premier numéro qui n'a pour seule VOCation que de témoigner notre volonté de présenter le meilleur et le plus précieux.

Un support qui se veut simplement le reflet de notre vision sur le monde magique et merveilleux de la *joaillerie*, un art noble et riche en histoire.

Car si la bijouterie marocaine sous sa forme ancienne est l'héritage de plusieurs siècles de tradition, elle a évolué jusqu'à atteindre des formes nouvelles, plus modernes. Nous assistons aujourd'hui à une véritable révolution culturelle dans une société ouverte mais toujours en quête d'identité.

Pour mieux avancer dans cette quête, il est important de se pencher sur le passé. Comprendre cette identité et choisir la meilleure des directions. Vous trouverez ainsi des témoignages sur l'évolution de la bijouterie au Maroc et aussi sur l'évolution du rapport de la femme au bijou dans un monde en profonde mutation.

"Azuelos Magazine" se veut aussi instructif, alors voici l'occasion de partager notre expertise en matière de pierres précieuses et nos connaissances sur le monde de l'horlogerie à travers des articles détaillés.

Luxe rime aussi avec **glamour**, c'est pourquoi ce numéro fait la part belle à des séries de **mode** comme autant d'invitations à découvrir un univers de **perfection** et de beauté. L'essentiel de ce magazine tourne donc autour de ces maîtres mots : luxe et artisanat. L'association de ces deux notions est l'essence même de ce qui suit: une revue empreinte de glamour et d'authenticité.

Sébastien Azuelos

Sommaire

Couverture:

Manchette et pendants d'oreille, collection Moucharabieh, en or rose serti de diamants, AZUELOS.

Rédacteur en chef : Sébastien Azuelos Directrice de création: Sonia Roy Relations extérieures : Yolande Abat

RÉDACTION: Sofia Amri, Carole Belahrach, Hugues Roy, Hicham Smyej. Collaborateurs: Widad Anoua, Virginia Prestigiacomo, Hugues Roy. Remerciements: Sonia Roy, Hotel & Spa Le Doge, Hotel Royal Mansour Marrakech, Le Grand Casino de La Mamounia, Effervescence.

 $I_{\texttt{MPRESSION}}: Direct\ Print.$

www.azuelos.ma



BEST OF:

Khmissa, Fibule, Ipanema, Zellige, Séville

PRÉCISIONS

Concept: Azuelos au Morocco Mall

Glamour: Le diamant talisman

Vocation : L'école de la perfection

Perfection: La préciosité du sertissage horloger

Aparté: Eloge de la femme marocaine

Savoir-faire: Naissance d'une collection

Mode: Orientalisme

JOAILLERIE

Mode: Florescence

Patrimoine: La khmissa en vedette

Mode: Instants précieux

Gemmes : Au coeur de la perle

Mode: Le moucharabieh sublimé

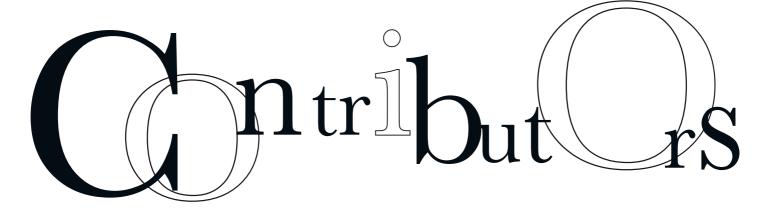
HORLOGERIE

Saga: Jeager LeCoultre, l'esprit d'invention

Mode: Faites vos jeux

Auto Horlo

145 HEDONISME 146 Escapade: Le Maroc dans toute





Virginia Prestigiacomo

Responsable des ventes pour une grande marque horlogère, c'est en baignant dans l'univers du luxe que Virginia a affiné son goût pour tout ce qui se porte et qui brille! À ses moments perdus, la sémillante Casablancaise d'origine hispano-italienne a accepté de jouer la styliste en sélectionnant pour les pages Best Of les montres et bijoux dans l'air du temps puis s'est essayée à l'art de la nature morte en mettant en scène, dans un univers bucolique et boisé, les séries Florescence et Le Moucharabieh sublimé.



Widad Anoua

La mode, la mode! Tel est le credo de Widad Anoua, styliste diplômée de l'École supérieure des arts et techniques de la mode à Paris. Après des débuts à L'Officiel Maroc, celle qui se damnerait pour une petite robe noire Didier Ludo collabore aujourd'hui pour le compte du magazine Illi. Pour ce deuxième numéro d'Azuelos Magazine, elle a mis en scène les séries Instants précieux et Faites vos jeux! dans le cadre Art déco de l'hôtel Doge et le très prestigieux grand casino de la Mamounia.



Sonia Roy

Balance ascendant Balance, c'est dire si le monde de Sonia Roy est régi par le goût du Beau. Après avoir été directrice de création au sein de sa propre agence de communication place des Victoires à Paris, la jeune femme partage aujourd'hui sa vie d'esthète et son addiction à la marque Chanel entre la conception d'ouvrages ou de sujets d'art de vivre pour de grandes maisons d'édition parisiennes, la direction stylistique des œuvres photographiques de son mari et la restauration méticulseuse de sa résidence secondaire en Touraine. Elle signe ici la conception artistique de ce deuxième numéro.



YOLANDE ABAT

Amoureuse du Maroc depuis toujours, de son passé et de sa culture, de la convivialité de son peuple et de sa volonté d'avancer, Yolande Abat est connue dans le monde de la presse marocaine de prestige. Elle représente la maison Azuelos, car elle en aime les valeurs de création et d'authenticité. Yolande a invité les marques qui partagent ces mêmes valeurs à s'associer à *Azuelos Magazine*, histoire de créer une harmonieuse complicité dans l'univers du Beau.



CAROLE BELAHRACH

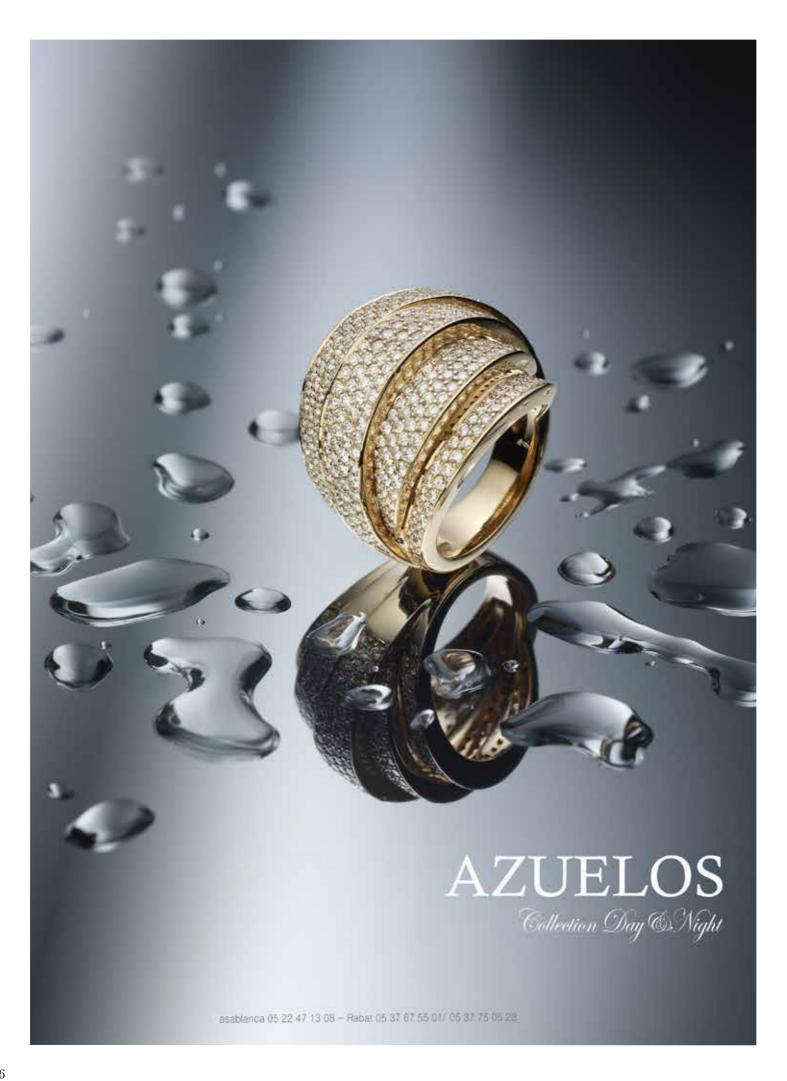
En 1997, après quelques années de pérégrinations aux quatre coins du monde, Carole Belahrach pose ses valises au Maroc avec mari et enfants. Passionnée de littérature, d'écriture et de voyages donc, cette terminologue et traductrice de formation se consacre désormais au journalisme. Elle est l'auteure de nombreuses critiques littéraires et apporte ses contributions à divers magazines d'art de vivre marocains. Dans ce deuxième numéro, elle s'est intéressée aux nouvelles opportunités de travail qu'offre aujourd'hui l'univers de la bijouterie marocaine et nous fait également découvrir la naissance d'une collection.



AZUELOS

Collection Moucharabieh







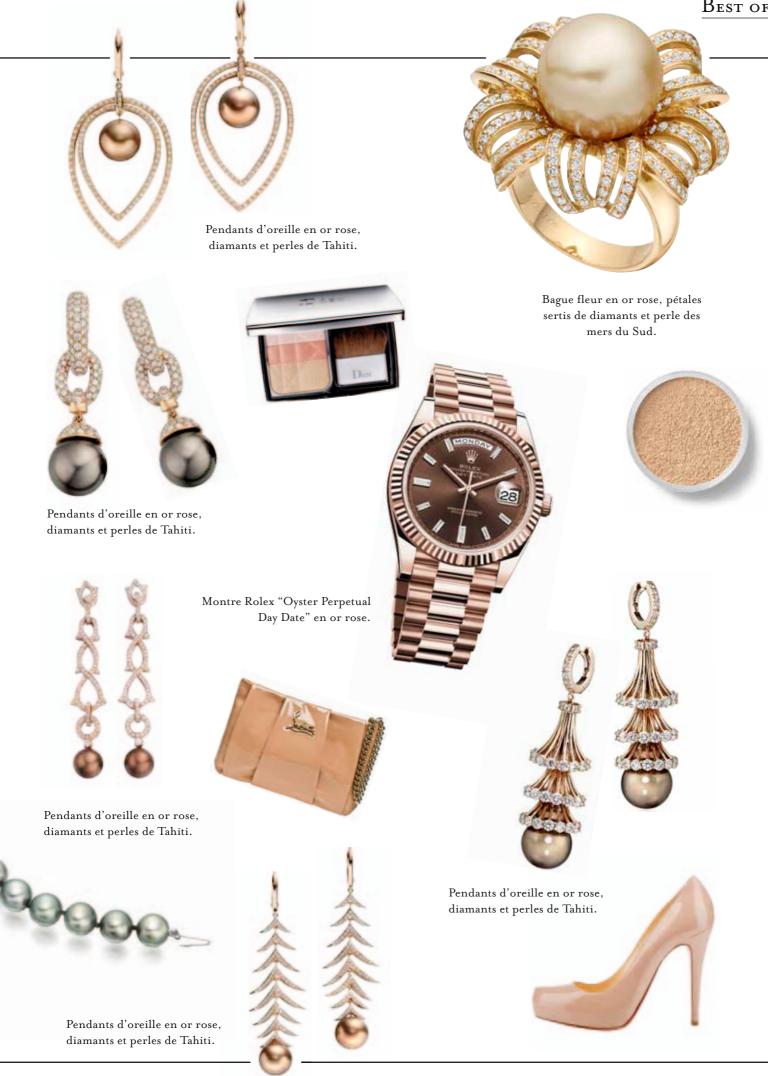




VENUES DES MERS DU SUD, ELLES OFFRENT TOUTES LES COULEURS ET D'INFINIES NUANCES POUR SUIVRE LES TENDANCES AVEC SOBRIÉTÉ ET ÉLÉGANCE.

erles ambrées







Alliances "entrelacs" en ors blanc et rose sertis de diamants.



Montre Chanel Première en céramique blanche et diamants.

Pendentif coeur en or rose et diamants.



Duo de bagues "lune de miel" en or rose sertis de diamants.



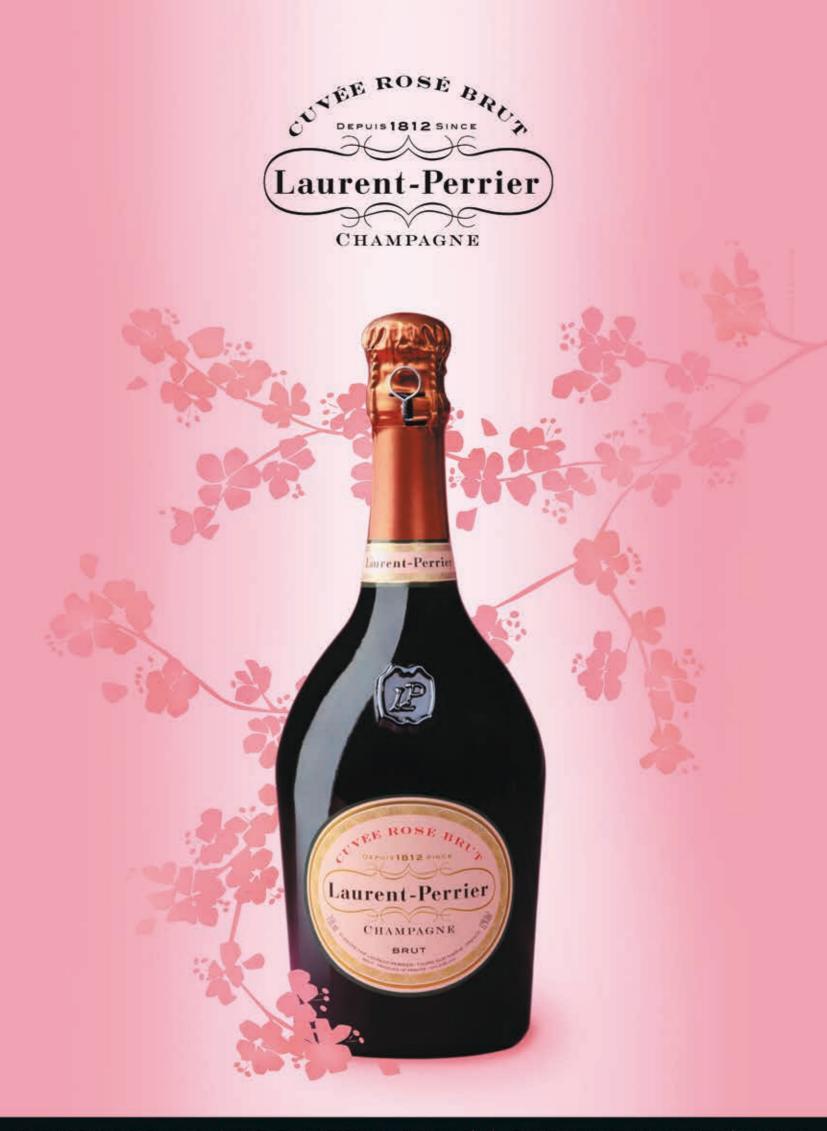
êve blanc

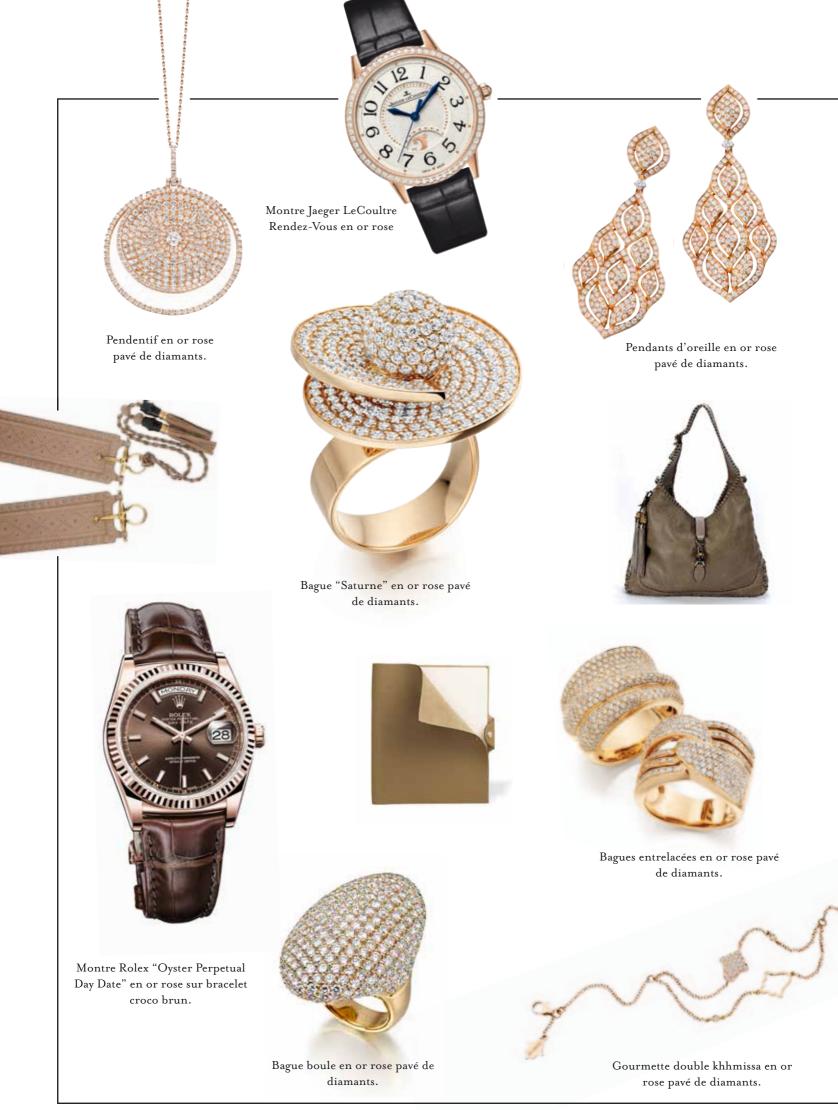






diamant central de l carat accompagné de brillants.









Pendentif "Khmissa" en or rose pavé de diamants.

Bague nœud en or rose pavé de diamants.



CONSTELLATION DE DIAMANTS CAPTIVANTE ET FABULEUSE, LE SERTI PAVÉ FAIT VIBRER LA MATIÈRE D'UN ÉCLAT MAGIQUE ET MERVEILLEUX.

OSÉE précieuse



Bagues entrelacées en or rose pavé de diamants.



Montre Jaeger LeCoultre Reverso Classic Duetto en or rose



Pendentif goutte en or rose et pavage diamants.





Pendants d'oreille en or jaune, diamants et citrines.



Montre Chanel Première en or jaune.



Bague en or jaune serti de diamants.

TOUT LE MONDE RÊVE DE SOLEIL. LA CITRINE NOUS L'OFFRE. EN CAPTURANT SES RAYONS, ELLE NOUS EMBARQUE VERS DES TERRES LOINTAINES, DES DÉSERTS SAFRANÉS AU SABLE CHAUD DE COPACABANA.

Ipanema



Montre Rolex "Oyster Perpetual Day Date" en or jaune avec lunette sertie de diamants.



Pendants d'oreille en or jaune, diamants et citrines.



Pendants d'oreille en or jaune, diamants et citrines.



Pendentif en or jaune, diamants et citrine.

Pendants d'oreille en or jaune, diamants et citrines.









CONTEMPORARY FINE ART

ALËXONE DIZAC - AUGUSTINE KOFIE - DAVE KINSEY - HEIKO ZAHLMANN - L'ATLAS - LARBI CHERKAOUI - LEK - MIST - O'CLOCK OLIVIER CATTE - POPAY - PRO - REMED - SEBASTIEN PRESCHOUX - TANC -VALENTIN «TEURK» BECHADE - VINCENT ABADIE HAFEZ

> 8, bis rue des vieux marrakchis - Guéliz - Marrakech 45, boulevard Ghandi - Résidence Yasmine n°46 - Casablanca Royaume du Maroc www.davidblochgallery.com - contact@davidblochgallery.com

Sound Design Partner







Pendentifs "Fleur de lotus" en or blanc, diamants blancs et diamants noirs.

DUO DU JOUR ET DE LA NUIT INTEMPOREL, ÉTERNELLEMENT ÉLÉGANT, LE BLANC ET LE NOIR NE CONNAISSENT NI LES MODES, NI LES SAISONS. SÉLECTION.







Montre Chanel Première Rock Métal.



Pendants d'oreille en or blanc, diamants, quartz et nacre.



Bague en or blanc serti de diamants noirs et blancs.





Pendants d'oreille en or blanc, diamants et prasiolites





Pendants d'oreille en or jaune, diamants et prasiolites.

Montre Rolex "Oyster Perpetual Day Date" en or jaune.

Vert Amazonie

PIERRE DE LUMIÈRE RARE ET SINGULIÈRE, LA PRASIOLITE EN CONNAÎT UN RAYON POUR METTRE LE VERT AU DIAPASON DE LA CRÉATION.

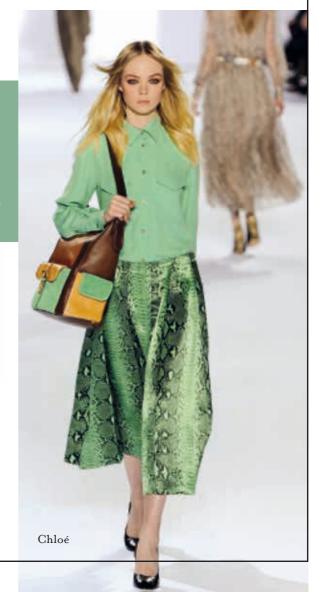


Pendants d'oreille en or jaune serti de diamants et de prasiolites.



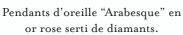
Pendentif en or jaune serti de diamants et d'une prasiolite.





AZUELOS Collection Esperanza







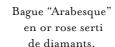


Pendants d'oreille ajourés en or rose serti de diamants.

Belle (Andalouse

Montre Rolex "Oyster Perpetual Pearlmaster" en or jaune, à motif arabesque serti de diamants.

HOMMAGE À CETTE FEMME FOUGUEUSE, À L'AURA DE MADONE, AVEC CES CRÉATIONS QUI PERPÉTUENT LA GRÂCE DE L'HÉRITAGE HISPANO-MAURESQUE.







Pendentif "Arabesque" en or rose serti de diamants.





Pendants d'oreille "Sevilla" en or rose serti de diamants et d'améthystes.



Pendentif "Arabesque" en or rose serti de diamants.



Pendants d'oreille "Sevilla" en or rose serti de diamants



Bague en or rose serti de diamants et d'une améthyste.



Manchette "Arabesque" en or rose serti de diamants.



Montre Rolex "Oyster Perpetual Day Date" en or gris.



Pendants d'oreille "Sevilla" en or rose serti de diamants et d'améthystes.



Montre Jaeger-LeCoultre "Reverso Squadra Lady" en or rose.





Pendentifs "Papillons" en or rose serti de diamants.



Pendentif "Fleur" en or rose serti de diamants.



ENVOLÉES DE PAPILLONS, ÉCLOSION DE FLEURS ET DEBOUREGEONS, UNE COLECTION EMPREINTE D'UN BUCOLISME VÉGÉTALE COMME UNE ODE À LA PLUS DOUCE DES SAISONS.





Pendentif "Envol de papillons" en or rose serti de diamants.



et diamants sur cordon de soie.





Pendants d'oreille en or rose, diamants et morganites.



Pendentif "Papillon" en or rose serti de diamants.



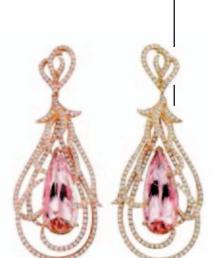
Bague "Bouton de rose" en or rose serti de diamants.



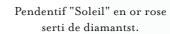
Montre Rolex "Oyster Pepetual Datejust" en Rolesor rose.



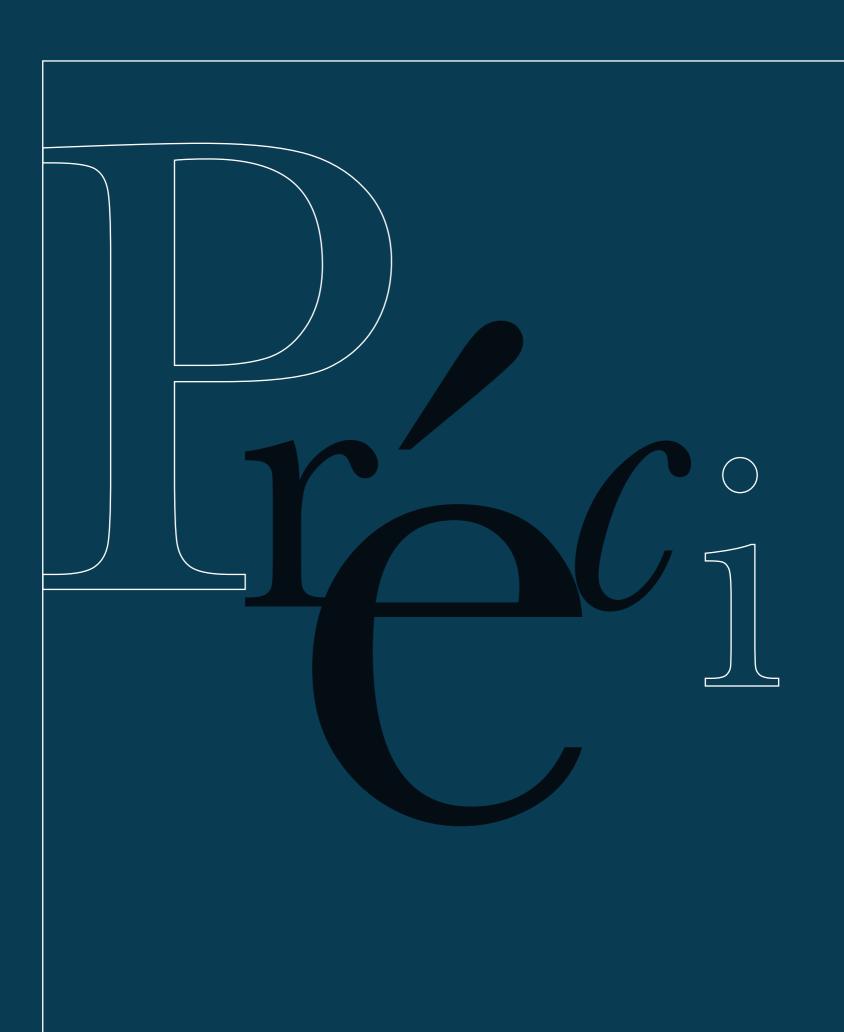
Pendants d'oreille en or rose, diamants et roses de France.



Pendants d'oreille en or rose, diamants et morganites.









Le luze

visionnaire



EN L'ESPACE DE QUATRE GÉNÉRATIONS, LA MAISON AZUELOS A SU IMPOSER UN STYLE INIMITABLE AUTOUR DUQUEL ELLE CONTINUE DE CISELER SON IMAGE DONT LA MODERNITÉ SE REFLÈTE À TRAVERS LES DIFFÉRENTES BOUTIQUES DE LA MARQUE. EN TÉMOIGNE LE TOUT NOUVEAU SHOWROOM QUI VIENT DE VOIR LE JOUR DANS LE TOUT NOUVEAU MOROCCO MALL DE CASABLANCA. VISITE PRIVÉE ET ENTRETIEN AVEC LA MAISON AZUELOS. Photos: Abderrahim Annag

Pourquoi avoir choisi le Morocco Mall pour installer votre deuxième point de vente à Casablanca?

Être présent au Morocco Mall est l'opportunité unique de s'afficher dans un univers entièrement dédié au shopping. Par ailleurs, l'Espace luxe au cœur duquel nous avons choisi de nous installer, offre l'avantage de proposer une sélection de marques haut de gamme qui représente un pôle d'attraction incontournable pour notre clientèle cible.

On remarque une volonté d'harmonisation totale entre vos boutiques. Quel est en l'objectif?

Notre marque est représentée à travers 5 boutiques entre Casablanca et Rabat. Il était impensable que chacune soit différente puisqu'on y propose les mêmes bijoux. En toute logique, nos créations, dont l'identité est très marquée, se devaient d'être présentées dans un univers identifiable au premier coup d'œil lui aussi.

En quoi consiste ce nouveau concept d'aménagement?

Ce concept a été initié à travers la nouvelle boutique de Rabat, à l'Agdal, avant de devenir la référence de tous nos autres lieux de vente. Cette nouvelle charte architecturale est le reflet de notre philosophie créatrive en joaillerie : des lignes structurées et une attention portée aux moindres détails. Nous avons accordé un soin tout particulier à l'éclairage autour de la nouvelle technologie Led. Côté matériaux, bois de chêne miel et dalles de granit noir contrastent avec les meubles et les plafonds laqués blanc pour mettre en valeur l'éclat des diamants. Par ailleurs, nos créations ne sont pas uniquement exposées dans des vitrines latérales : l'espace est optimisé dans ses trois dimensions grâce à des meubles de présentation situés au centre des boutiques. L'idée est de surprendre le client à chaque instant pendant son expérience de découverte, de susciter en lui l'émotion.



Quelle importance accordez-vous à l'horlogerie?

Des espaces dédiés aux marques horlogères sont intégrés dans nos boutiques, fondus dans notre univers ou sous forme de corners. Hormis la boutique Rolex de Casablanca, entièrement dédiée à la marque, les corners Rolex, notamment celui du Morocco Mall, ont été conçus par les designers de la maison horlogère en personne pour s'accorder parfaitement avec notre identité architecturale.

Qui a été en charge de la décoration?

Nous avons fait appel à DCube, un cabinet d'architecture basé en Suisse, spécialisé dans l'agencement d'espaces de luxe. Une boutique devant correspondre aux attentes de nos clients, notre nous nous sommes personnellement impliqués tant dans l'esthétisme que dans l'agencement pratique de ces différents lieux pour apporter une réelle valeur ajoutée à ce concept.

Que peut-on trouver dans vos boutiques?

Côté joaillerie, nous proposons exclusivement les créations Azuelos. L'horlogerie est, quant à elle, représentée par les marques de renommée internationale telles Rolex, Jaeger-LeCoultre, Chanel, Tudor et Bell&Ross.

Quelles ont été les premières boutiques à bénéficier de ce concept ?

Nous avons procédé par étapes. Après l'inauguration de la boutique de l'Agdal à Rabat en juin 2009, nous avons enchaîné sur la rénovation de la boutique du Megamall de Rabat, réouverte début 2011 puis sur l'ouverture de la boutique du Morocco Mall en décembre 2011. Une harmonisation de la boutique Azuelos sur le boulevard Moulay-Youssef à Casablanca est prévue courant 2012.







AZUELOS

Collection Moucharabieh

Le diamant TALISMAN

POUR PEU QU'ON SACHE L'ÉCOUTER, CHAQUE DIAMANT A UNE HISTOIRE À RA-CONTER. ET CHEZ AZUELOS, NOUS NOUS DÉLECTONS DE LEURS RÉCITS. À TRA-VERS L'INFINIE PROFONDEUR DE SES REFLETS, CETTE GEMME DE TAILLE INÉDITE PARLE DE CULTURE, DE RACINES, DE TRADITIONS ET INSPIRE, ENTRE BIENVEIL-LANCE ET PROTECTION, UNE NOUVELLE COLLECTION DE KHMISSATE : DE PRÉ-CIEUX PORTE-BONHEUR, À PORTER PRÈS DE SON CŒUR.



Pendentifs en or jaune ou rose sertis de diamants et d'un diamant taille khmissa.

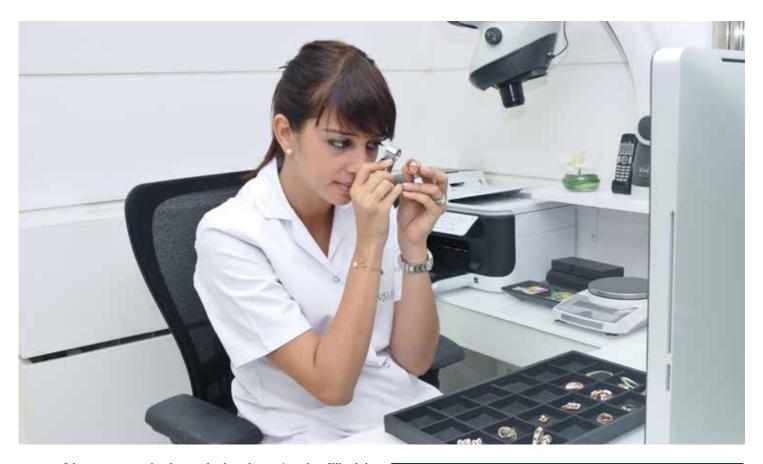
À l'école de la . perfection

MODERNISÉS ET PROFESSIONNALISÉS, LES MÉTIERS DE LA JOAILLERIE AU MAROC OFFRENT DÉSORMAIS DE BELLES OPPORTUNITÉS DE TRAVAIL AUX JEUNES DIPLÔMÉS QUI SOUHAITENT S'ÉPANOUIR DANS CE SECTEUR. EN TÉMOIGNE LE PARCOURS DE SELWA CHEMAOU EL FIHRI, L'UNE DES RESPONSABLES DE L'ATELIER BIJOUTERIE À LA MANUFACTURE AZUELOS. PAR CAROLE BELAHRACH.

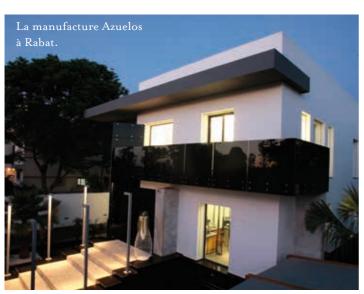


ui évoque la bijouterie loue inévitablement la précision, la perfection et, incontestable corollaire, la passion. A fortiori lorsqu'il s'agit du monde très fermé de la joaillerie. Ces trois qualités, érigées en credo chez Azuelos depuis des générations, sont partagées par l'ensemble des employés. Notamment et surtout par Selwa Chemaou El Fihri qui, depuis quelques années, supervise l'atelier de bijouterie. Une fonction exigeante et à multiples facettes dont elle s'acquitte avec un professionnalisme unanimement reconnu. Superviser l'atelier de bijouterie, on le devine aisément, ne se limite pas au contrôle de qualité. Selwa met quotidiennement en œuvre son savoir-faire tout en assurant la cohésion au sein de l'atelier. Situé au rez-de-jardin de la manufacture, à Rabat, son bureau est l'élément central de l'atelier. De là, elle veille sur tous les postes de travail et apporte ses conseils aux artisans joailliers et aux sertisseurs. Du matin au soir, elle explique, détaille, vérifie... et n'hésite pas à mettre elle-même à l'établi.

Selwa entre en scène dès les premiers instants de vie d'un bijou, alors que l'idée a tout juste germé dans l'esprit de ses créateurs. Elle participe à la phase de création en conseillant les maquettistes sur l'interprétation et la conception des nouveaux modèles. Avec les Azuelos, les discussions sont parfois animées, mais le respect et la confiance prévalant entre tous mènent toujours les échanges à un consensus. Avec les artisans, même entente. "Étant donné que je supervise l'atelier et toutes les étapes de la conception d'un bijou, de la création au produit fini, je suis en contact permanent avec les artisans. Ce sont principalement des hommes qui, dans leur majorité, n'ont pas fait d'études particulières mais qui maîtrisent leur spécialité. Mon rôle est donc de les guider dans toutes les étapes techniques tout en intégrant la dimension artistique", explique Selwa. Et ces étapes sont nombreuses et délicates : bonne interprétation du bijou, réalisation en volume de la maquette, empreinte, production, finition, choix des diamants (ci-contre) et des pierres, sertissage, polissage et bien entendu le délicat contrôle de qualité (en haut page suivante). "Cette dernière étape est primordiale, je suis très pointilleuse. Mon plus grand bonheur est de voir une pièce aboutie, parfaite, prête à être exposée aux clients." Mais sa fonction ne s'arrête pas là : elle est aussi chargée de gérer les commandes et les réparations, étant



pour ce faire en contact étroit avec les boutiques Azuelos. Elle doit souvent répondre aux questions très pointues posées par les responsables des boutiques. Sa grande force étant de maîtriser mêmement contraintes techniques et aspects artistiques de la joaillerie. Pour en arriver à ce degré de compétence, elle a étudié à la prestigieuse École technique privée de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie de la rue du Louvre, à Paris, considérée par les grands ateliers de la place Vendôme comme la meilleure école de cette spécialité et dont chaque promotion est parrainée par un grand nom de la joaillerie. Lorsqu'on l'interroge sur sa carrière, Selwa répond spontanément : "En revenant au Maroc, j'avais envie à la fois de travailler dans une manufacture moderne, d'évoluer dans un environnement épanouissant et aussi de mettre mes compétences au service de la joaillerie marocaine. Si j'ai été marquée par ma visite de prestigieuses manufactures en Suisse, je peux dire que j'ai la chance d'avoir trouvé le même environnement chez Azuelos". Autant dire que le Maroc offre désormais de belles perspectives aux jeunes diplômés qui, après des études à l'étranger, expriment le souhait de s'épanouir dans le domaine de la bijouterie.



BIOGRAPHIE

Son baccalauréat en poche, Selwa s'envole vers le Canada où elle intègre l'école de joaillerie de Montréal. Puis c'est Paris et l'École technique privée de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie de la rue du Louvre où elle signe pour quatre années d'études exigeantes mais ô combien passionnantes. "Les enseignants étaient des professionnels reconnus qui savaient nous transmettre leur passion. De l'atelier de joaillerie à l'histoire de l'art en passant par le sertissage, le dessin et le volume technique, l'art appliqué ou encore l'infographie, la formation est riche et complète car elle repose sur la pratique autant que sur la théorie", confie Selwa. Assidue et investie, la jeune étudiante acquiert de l'expertise et, lorsque, marraine de sa promotion, la célèbre joaillerie Piaget lance en 2004 un concours de création et de réalisation technique, elle s'applique à proposer une pièce d'exception. Un investissement couronné de succès puisqu'elle remporte le Premier Prix et que le pendentif né de son imagination est commercialisé dans les boutiques de l'enseigne. Autre succès, son projet de fin d'études remporte également les faveurs du jury. Selwa a trouvé là l'occasion rêvée de prouver son excellence tout en affirmant sa dilection pour les arts décoratifs marocains dont elle est nourrie depuis l'enfance. Divinement chic et infiniment moderne, la mdama qu'elle a imaginée ferait presque oublier son ancrage dans la tradition. "Je me suis inspirée du principe du kit, du modulable, dont est truffé le quotidien des consommateurs européens, tout en puisant dans les coutumes marocaines", avoue Selwa en faisant défiler une à une ses planches de travail. Des planches méticuleusement exécutées, témoignant de la rigueur et du perfectionnisme de la jeune étudiante qu'elle était encore, ainsi que de la réflexion de fond menée pour offrir une séduisante synthèse d'un style occidental épuré et d'une tradition décorative arabe sophistiquée. Après avoir obtenu son Brevet des Métiers d'art - art du bijou et du joyau, Selwa effectue plusieurs stages au Canada et en France et, de retour au Maroc, elle fait son entrée chez Azuelos.





La préciosité . *du sertissage*HORLOGER

CHEZ ROLEX, AVANT D'ACCÉDER AU PRIVILÈGE DE SERTIR UNE MONTRE, CHAQUE GEMME DOIT RÉPONDRE À DES CRITÈRES DE SÉLECTION PARTICULIÈREMENT EXIGEANTS POUR CONFÉRER AUX MODÈLES LEUR PRESTIGE SANS PAREIL. PRÉCISIONS.

e processus de fabrication d'une montre Rolex est extrêmement délicat. Outre l'étape de l'assemblage, celle du choix des diamants destinés à sertir lunettes, bracelets ou cadrans répond également à des normes de qualités draconiennes. Seules les pierres les plus nobles - diamants, saphirs, émeraudes...- sont utilisées pour sertir les montres de la marque à la couronne. Les critères de sélection de ces gemmes sont particulièrement exigeants. Chacune est rigoureusement contrôlée par le service de gemmologie interne qui veille au strict respect des caractéristiques de qualité définies par la marque dans les quatre domaines fondamentaux que sont le carat, la pureté, la couleur et la taille. En matière de diamants, Rolex

ne retient que ceux conformes aux standards de clarté les plus élevés et, en ce qui concerne leur couleur, ne sont sertis que ceux de la plus belle qualité. En matière de taille, paramètre déterminant pour l'éclat d'un diamant, l'horloger suisse utilise des pierres pleine taille (ou taille brillant), 8/8°, trapèze ou baguette, sélectionnées dans les deux premières catégories de la classification en vigueur. Sur les modèles sertis de gemmes de couleur - rubis, saphirs, émeraudes -, la marque à la couronne veille tout particulièrement à ce que les pierres sur une même pièce aient la même tonalité. Cette exigence se traduit par un long travail d'assortiment effectué à la main dans les ateliers, pierre après pierre. Leur authenticité est par ailleurs contrôlée à l'aide de plusieurs appareils sophistiqués qu'on ne trouve

d'ordinaire que dans les laboratoires de gemmologie indépendants.

Ces pierres précieuses sont ensuite confiées aux soins de sertisseurs, véritables orfèvres passés maîtres dans la pose des gemmes selon différentes techniques artisanales - serti grain, serti rail, serti clos et serti griffes - alliées à une technologie de pointe. Outre la qualité intrinsèque de ces gemmes, plusieurs critères contribuent à la réputation du sertissage Rolex : la tenue irréprochable des pierres précieuses, l'alignement impeccable de leur hauteur, leur orientation et leur position, l'esthétique et la régularité du serti, ou encore la finition des grains. Car chez Rolex, le sertissage est lui aussi un art véritable, où rien n'est laissé au hasard. Tout doit concourir à sublimer les pierres... et par extension, la montre.



INVITÉE D'HONNEUR DE LA FINALE ÉLITE MAROC 2011, NOUS AVONS RENCONTRÉ LA BELLE ET TALENTUEUSE KARIMA ADEBIBE. POUR L'OCCASION, L'ACTRICE ET MANNE-QUIN NOUS A PARLÉ BEAUTÉ, BIJOUX, CAFTANS... BREF, TOUT CE QUI FAIT LE CHARME UNIQUE DES FEMMES DE CE PAYS. Par Sofia Amri. Photos Alvaro Beamud.

Vous êtes issue d'un mariage mixte entre un père marocain et une mère greco-irlandaise. Comment vous retrouvez-vous dans ce mélange?

Je me sens pleinement marocaine et surtout fière de l'être. Je suis tellement admirative de l'évolution de la femme dans ce pays et de voir qu'elle est devenue une citoyenne indépendante, ambitieuse, qui assume sa féminité et la porte avec fierté. À voir toutes les belles jeunes femmes qui se promènent autour de nous ce soir tels des anges, on se dit que le Maroc a un bel avenir devant lui et une jeunesse plus que prometteuse!

Justement, comment définissez-vous la beauté de la femme marocaine?

C'est une beauté unique et forte. Vous savez, la beauté orientale est

ce qu'il y a de plus sensuel et de plus attirant. L'intensité du regard, la gourmandise des lèvres, une cambrure généreuse, une chevelure sensuelle... La Marocaine est le symbole même de la beauté qui inspire les plus grands poètes et les peintres les plus reconnus. Depuis sa plus tendre jeunesse, elle est élevée dans la culture de la beauté. Elle sait que son corps, ses cheveux et sa peau sont un patrimoine qu'elle doit préserver et mettre en valeur avec grâce. D'où l'importance des rituels de soins dans notre culture : le savon noir, l'huile d'argan, le henné, etc.

Lorsque vous dites que la femme doit mettre en valeur son corps, on pense également aux bijoux...

Sans aucun doute... Comme un vernis ou un parfum, le bijou est à mon sens un accessoire indispensable de la femme. Il est évident qu'il représente le statut social de celle qui les porte, mais c'est aussi un symbole affiché de la féminité assumée. Le bijou habille avec noblesse et sensualité la femme en lui conférant un style plus élégant, plus glamour. Une femme qui porte des bijoux va bouger avec plus de grâce. Elle parlera davantage avec ses mains, se déhanchera avec plus d'assurance, en mettant en avant son buste et son cou. Le bijou est un gage de confiance en soi et de beauté affichée.

Vous portez des boucles d'oreille Azuelos ce soir. Que pensez-vous des créations de cette marque marocaine?

C'est un réel plaisir des yeux. Les créations de la marque sont par-

ticulièrement délicates et merveilleusement belles. J'ai l'impression qu'une femme peut se contenter de porter une parure ou une paire de boucles d'oreille pour se sentir complètement habillée. Ce sont des bijoux qui allient la modernité occidentale et la finesse de la bijouterie traditionnelle marocaine.

Ce sont des bijoux que vous porteriez en quelles occasions?

Toutes! On ne doit pas attendre une

occasion spéciale pour prendre soin de soi et porter des bijoux qui nous rendent belles et lumineuses. Lorsqu'elles ne sont pas volumineuses ou trop chargées, vous pouvez porter ce genre de créations même au naturel. Comme vous pouvez porter un sac à main tous les jours, le bijou peut également être un accessoire qui vous accompagne au quotidien... Une belle bague, un bracelet, un collier ou des boucles d'oreille, à l'instar des montres, sont des accessoires indispensables de la féminité. Concernant les bijoux Azuelos, je pense que ce sont des créations faciles à porter, même avec une tenue très simple, car ils captent la personnalité de celle qui les revêt.

Autre ornement de beauté : le caftan. Vous qui avez défilé pour Caftan du Maroc il y a quelques années. Que pensez-vous de ce vêtement traditionnel?

C'était un vrai plaisir pour moi car je suis véritablement admirative de ce bel habit traditionnel. Je trouve qu'une femme en caftan dégage une sensualité et une féminité particulières qui lui confèrent une aura impressionnante. C'est un véritable patrimoine qu'il faut préserver et je suis ravie de voir que beaucoup de créateurs ont su le moderniser sans pour autant le dénaturer.

Vous avez incarné Lara Croft après la célèbre Angeli-

na Jolie. Qu'avez-vous en commun avec ce personnage?

Il n'était clairement pas évident pour moi de reprendre un rôle qui avait été incarné par Angelina Jolie, une merveilleuse actrice dotée d'une grande beauté. Il m'a fallu beaucoup de travail, mais il est vrai que j'ai un caractère qui se rapproche fortement de celui de Lara Croft. J'ai dû

suivre des cours d'élocution, d'archéologie et même de moto... J'ai dû apprendre à devenir une dame du monde, une *lady*. L'idée étant d'incarner une femme forte mais sophistiquée. Là est toute la dualité de la femme... Nous formons des entités plurielles qui font de nous des femmes à part entière.

Quels sont vos projets à venir?

J'adresse ce message personnel à la maison Azuelos : tenez-vous prêt à avoir de la concurrence! J'envisage de lancer très prochainement ma propre collection de bijoux...



"Comme un vernis ou un parfum,

LE BIJOU EST À MON SENS UN ACCESSOIRE

INDISPENSABLE DE LA FÉMINITÉ. IL

HABILLE AVEC SENSUALITÉ LA FEMME EN

LUI CONFÉRANT PLUS DE GLAMOUR."

AZUELOS

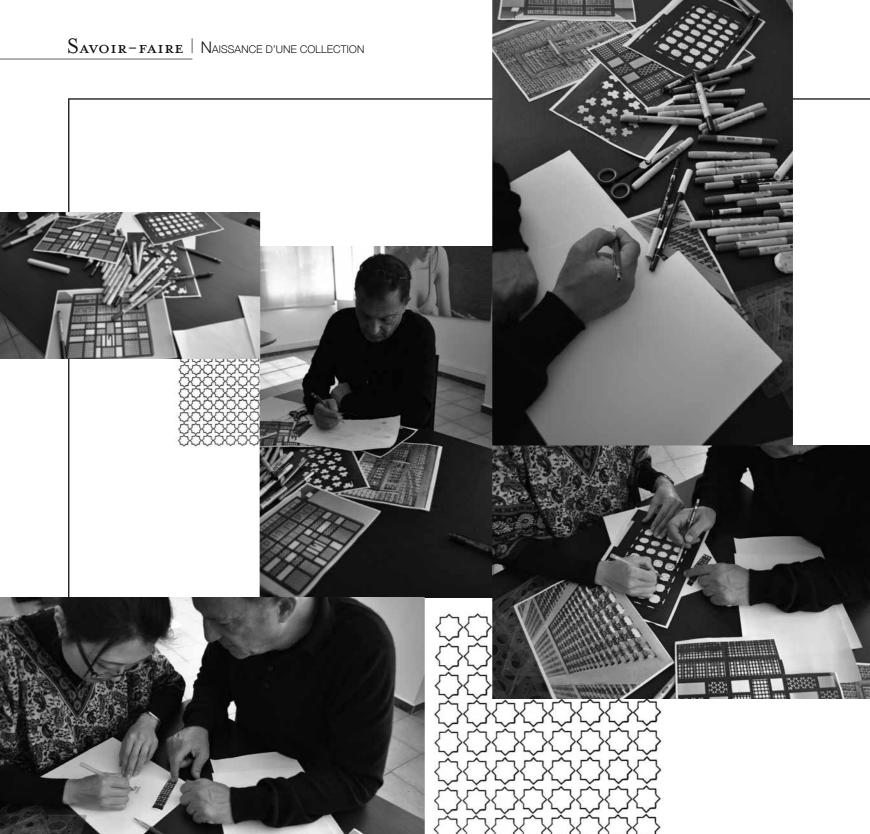


Collection Moucharabieh

CASABLANCA . 16 bis, Bd Moulay Youssef . Tél. 05 22 22 66 40 - MOROCCO MALL . Tél. 05 22 79 68 45 RABAT - AGDAL . 8, rue du 16 Novembre . Tél. 05 37 67 55 01 - MEGAMALL . Av. Mohamed VI . Tél. 05 37 75 04 95 azuelos.ma



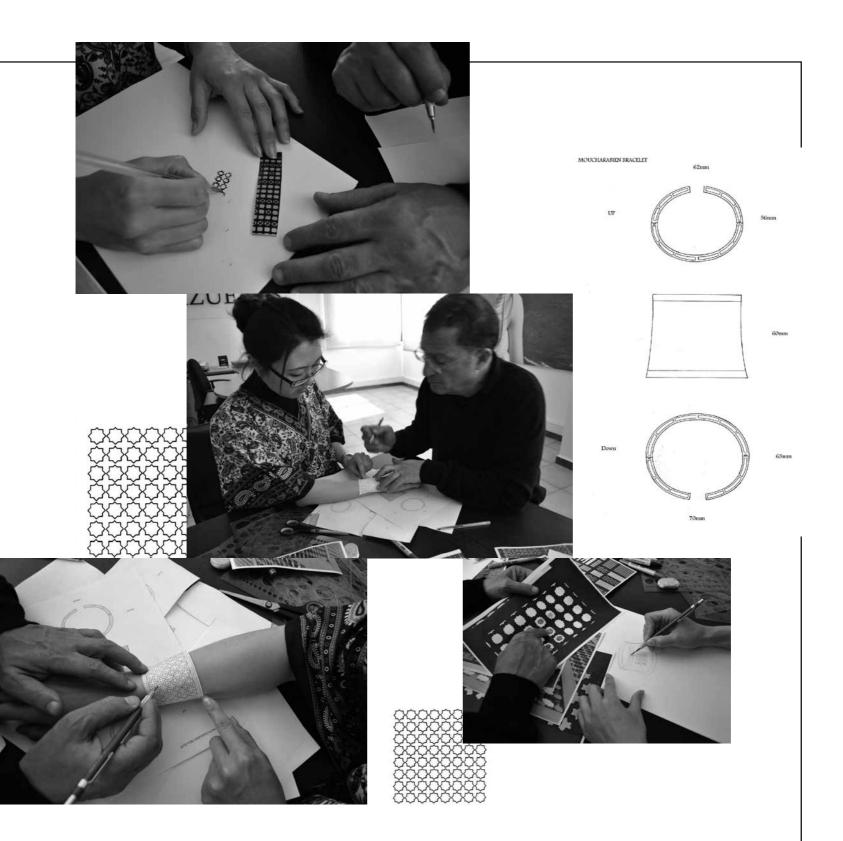
EN JOAILLERIE COMME DANS TOUT MÉTIER D'ART, LA CRÉATION D'UNE PRE-MIÈRE PIÈCE EST UNE ÉTAPE PRIMORDIALE DANS LA GENÈSE D'UNE COLLECTION. CEPENDANT, CONCEVOIR UN BIJOU INITIAL QUI DÉFINIRA L'ESPRIT D'UNE NOUVELLE GAMME NÉCESSITE UNE VISION ET UNE SENSIBILITÉ PARTICU-LIÈRES. DES QUALITÉS AU CŒUR DE LA CRÉATION POUR SERGE AZUELOS ET LA DESIGNER SUNG-HEE KIM. PAR CAROLE BELAHRACH.



our élaborer chaque nouvelle collection, Serge Azuelos part toujours d'un des postulats de la manufacture familiale : le thème doit trouver ses racines au cœur de la culture et de la tradition marocaines. Comme la fibule ou la khmissa, les thèmes des précédentes collections, le moucharabieh s'impose au terme de plusieurs mois de recherche et d'étude. Cet élément ornemental traditionnel, complexe à réaliser, a tendance à disparaître et si on le retrouve avec bonheur dans des applications décoratives modernes et détournées, il ne joue plus que rarement son rôle initial : permettre de voir sans être vu. Pour Sébastien Azuelos, le parallèle entre

le moucharabieh et le bijou est une évidence : "la fine dentelle que forme le bois ouvragé est, ramenée à une plus petite échelle, aussi raffinée que celle d'une pièce de joaillerie".

Discussions et concertation aboutissent ensuite à l'identification d'un premier bijou pour illustrer la nouvelle collection : une manchette. Volumineuse, imposante, cette pièce d'exception sera le support idéal pour décliner le thème du moucharabieh. Le joaillier entame alors son travail de réflexion à partir de panneaux de moucharabieh réels et photographiés. De cet éventail de motifs, il choisit celui qu'il estime doté d'un potentiel esthétique sûr et qui se prêtera le mieux aux contraintes techniques liées à la fabrication de la manchette.



Puis, sur le papier, il réalise quelques esquisses en laissant libre cours à son imagination.

C'est à ce stade que la jeune designer coréenne Sung-Hee Kim entre en scène. Diplômée de l'Institut européen de Design de Milan - et major de sa promotion - elle fut designer pour la prestigieuse manufacture Damiani avant de créer son propre studio de création à Milan et de travailler au côté de la famille Azuelos. Elle connaît bien le style et l'état d'esprit de la maison : destinées à une clientèle hautement sélect, essentiellement marocaine, les créations doivent s'attacher à cultiver la particularité marocaine tout en l'ancrant dans la modernité. En se conformant aux caractéristiques

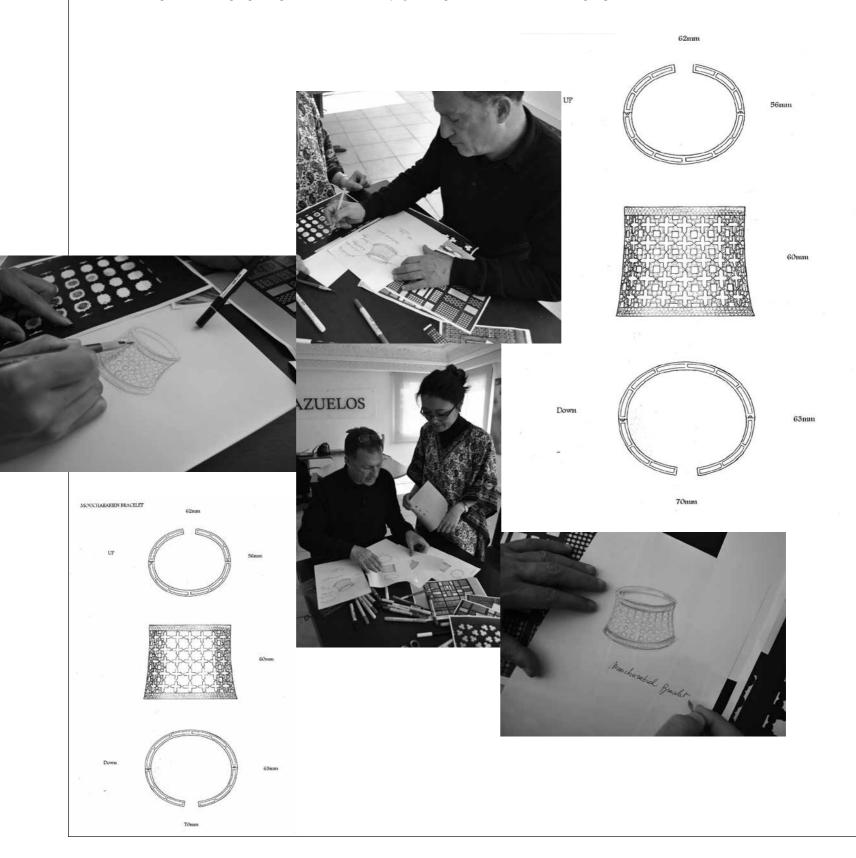
techniques définies par la maison - préférences locales, prix, taille, style - Sung-Hee produit ébauches, esquisses et dessins. "La clientèle marocaine est différente de la clientèle d'Europe ou du Moyen-Orient. La maison Azuelos n'impose pas ses propres goûts, elle veut avant tout satisfaire ceux de ses clients", confie-t-elle. Contrairement aux autres joailliers de renommée internationale, chez Azuelos, on ne dicte pas la mode, mais on met un point d'honneur à suivre au plus près les envies de la clientèle. D'où un processus de recherche relativement long. "Je travaille pour la manufacture Azuelos depuis 2003. Si chacune de nos collaborations est différente, je reconnais toutefois une grande constante : le travail d'équipe. Serge Azuelos et moi-même nous rendons plus de

quatre fois par an dans des salons internationaux afin de prendre le pouls de la création et nous imprégner des tendances de la mode que nous adapterons aux créations Azuelos."

Critérium, crayon de couleur, aquarelle, feutre, stylo, écoline... Sung-Hee réalise ses esquisses à l'aide d'une multitude d'outils de dessin. Elle décline les motifs en partant d'un détail de moucharabieh, puis elle leur donne vie en les habillant de couleur. Parfois, mais rarement, le dessin est conçu en 3D sur ordinateur. Une fois le motif idéal défini, elle réalise sur papier des échantillons qu'elle découpe pour procéder à des essayages.

Dans le cas de la manchette, ces tests permettent de déterminer la largeur idoine du bijou et d'évaluer son rendu. *Idem* pour une bague. Et Sung-Hee d'expliquer : "Ensuite vient l'étape de la réalisation des prototypes. Nous procédons tous les deux au contrôle et cent fois sur le métier nous remettons notre ouvrage... jusqu'à ce que le modèle soit pleinement satisfaisant".

Enfin l'atelier procède à la fabrication de la manchette en or et pierres précieuses. Toutes ces étapes minutieuses, de l'idée au bijou, représentent une quantité de travail insoupçonnée. Mais quand on aime, on ne compte pas.







rientalisme

ILS SONT CEUX QUE L'ON GARDE EN MÉMOIRE ET FONT DES SOUVE-NIRS LES PLUS JOLIES HISTOIRES... DANS LES SALONS DE L'HÔTEL DOGE, GRÂCE OÙ S'EXPRIMENT TOUTES LES FACETTES DE L'ÉTERNEL FÉMININ.

Photographe: Petr Axenoff. Droits Réservés Hotel Royal Mansour Marrakech



Pendants d'oreille en or jaune, serti de diamants et de citrines, AZUELOS.

Photos réalisées à l'Hôtel Royal Mansour de Marrakech





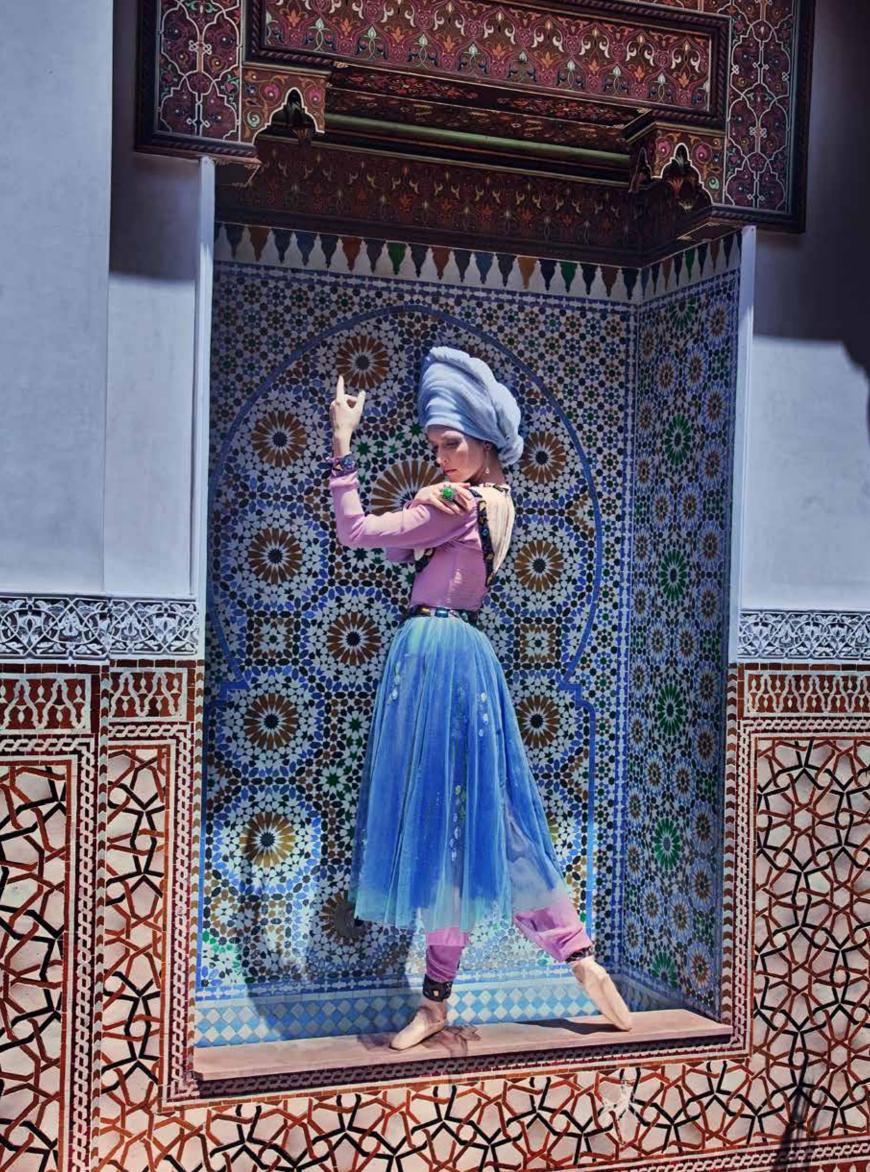


Pendants d'oreille en or rose, serti de diamants et de morganites, AZUELOS.

Salon marocain









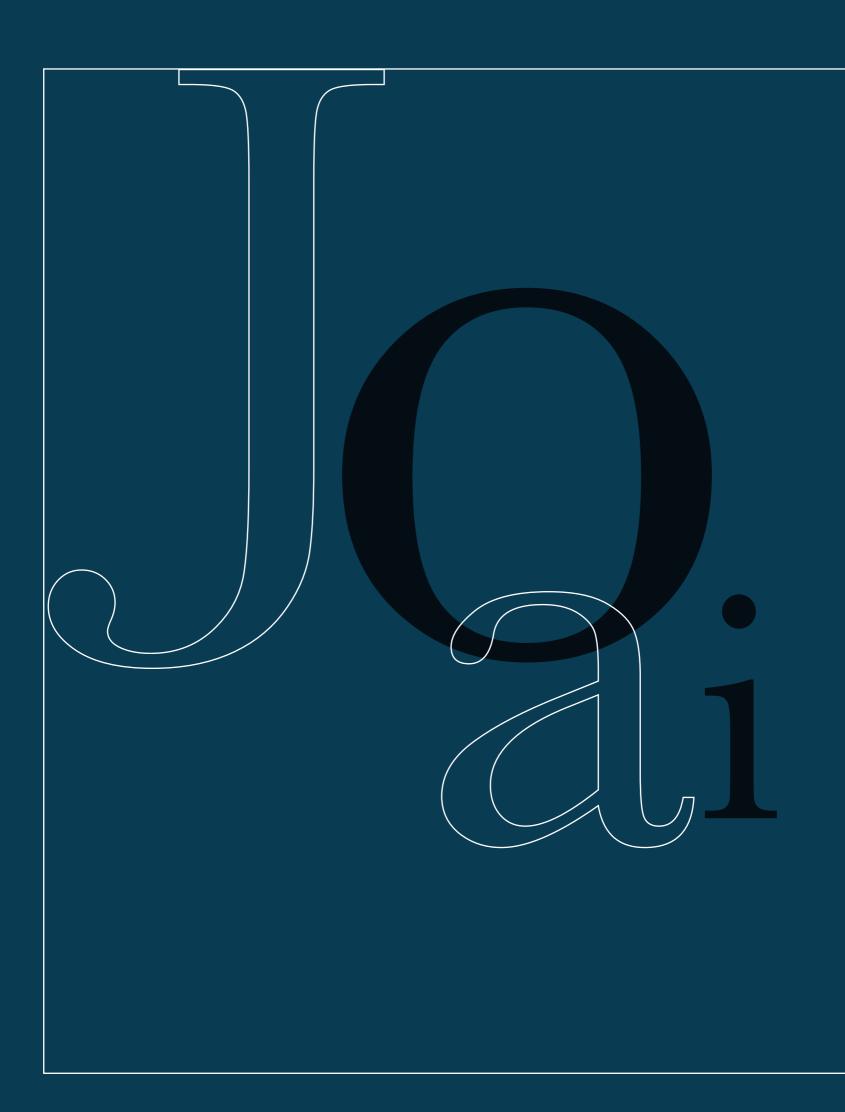
Pendants d'oreille en or rose, serti de diamants, Azuelos. ci-contre: Pendants d'oreille en or rose, serti de diamantset de rubilitites, Azuelos.

Patio Bleu











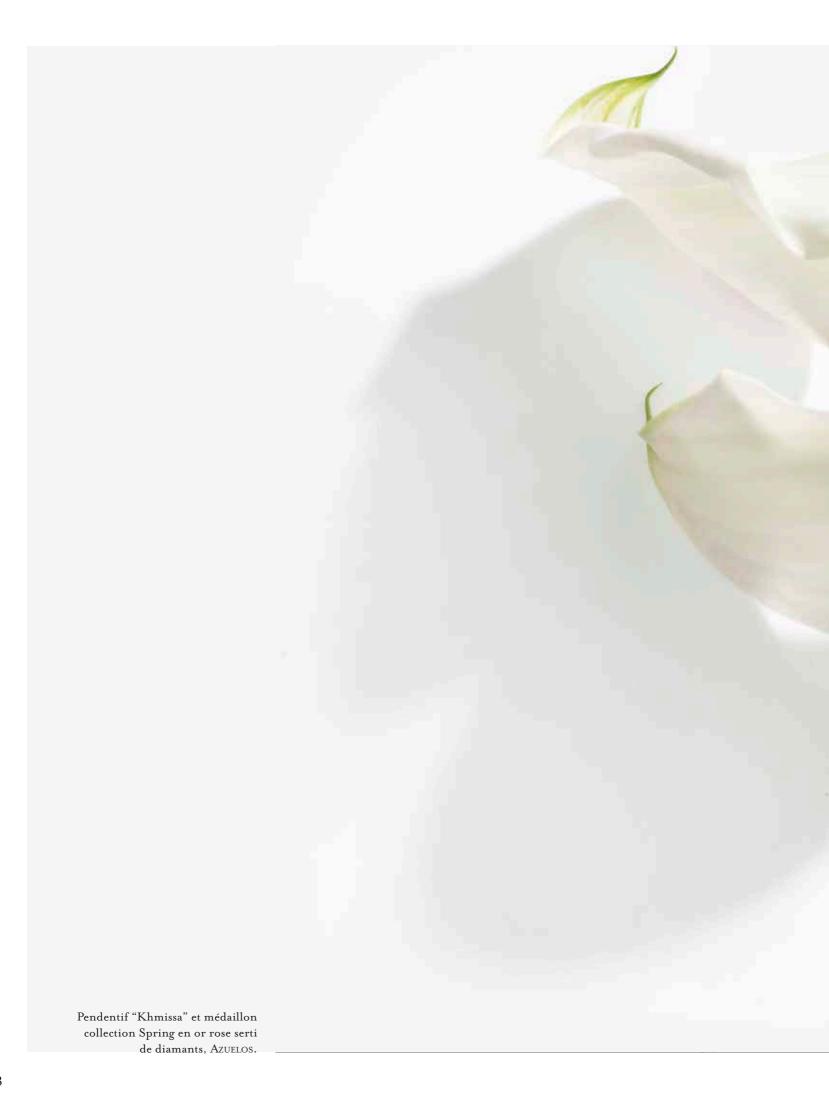
Florescence

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE, DANS LES JARDINS MYSTÉRIEUX DE LA CRÉATION RÈGNENT LA PERLE, L'OR ET LE DIAMANT DONT LES PRÉCIEUSES CONJUGAISONS FONT ÉCLORE DE MERVEILLEUX TRÉSORS POUR SUBLIMER LA PLUS BELLE DES FLEURS : LA FEMME.

Stylisme Virginia Prestigiacomo. Photos D.R.



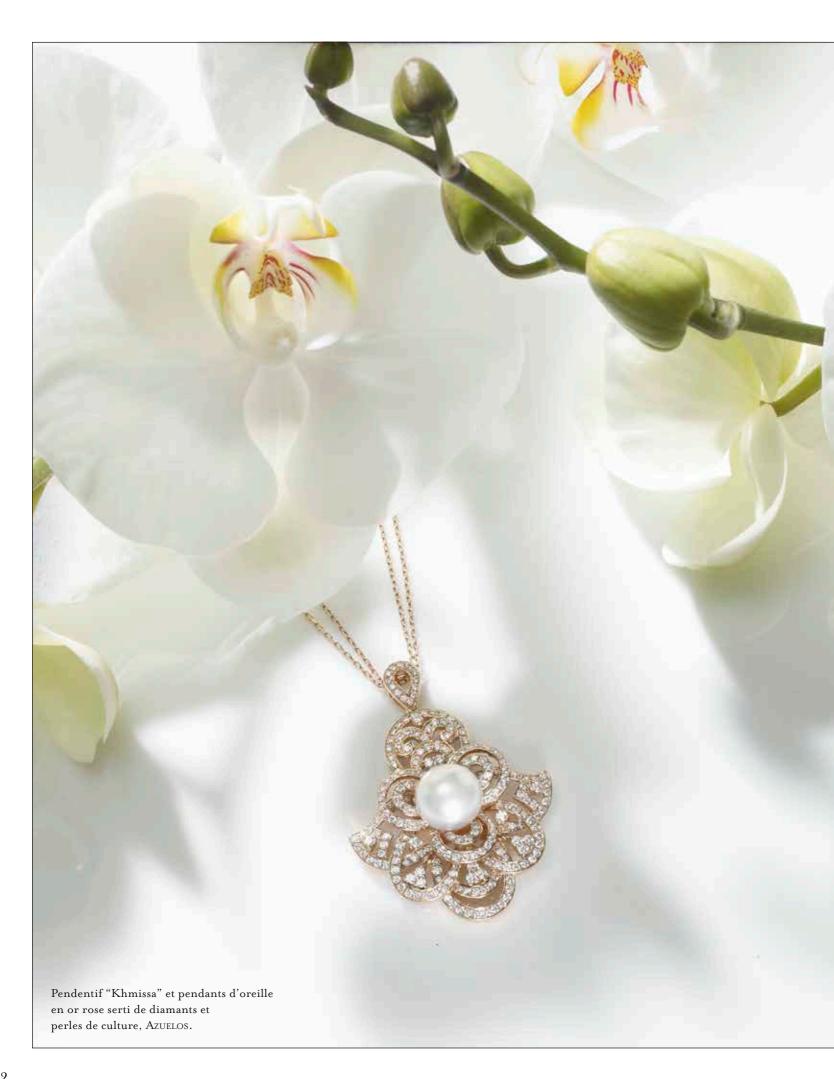


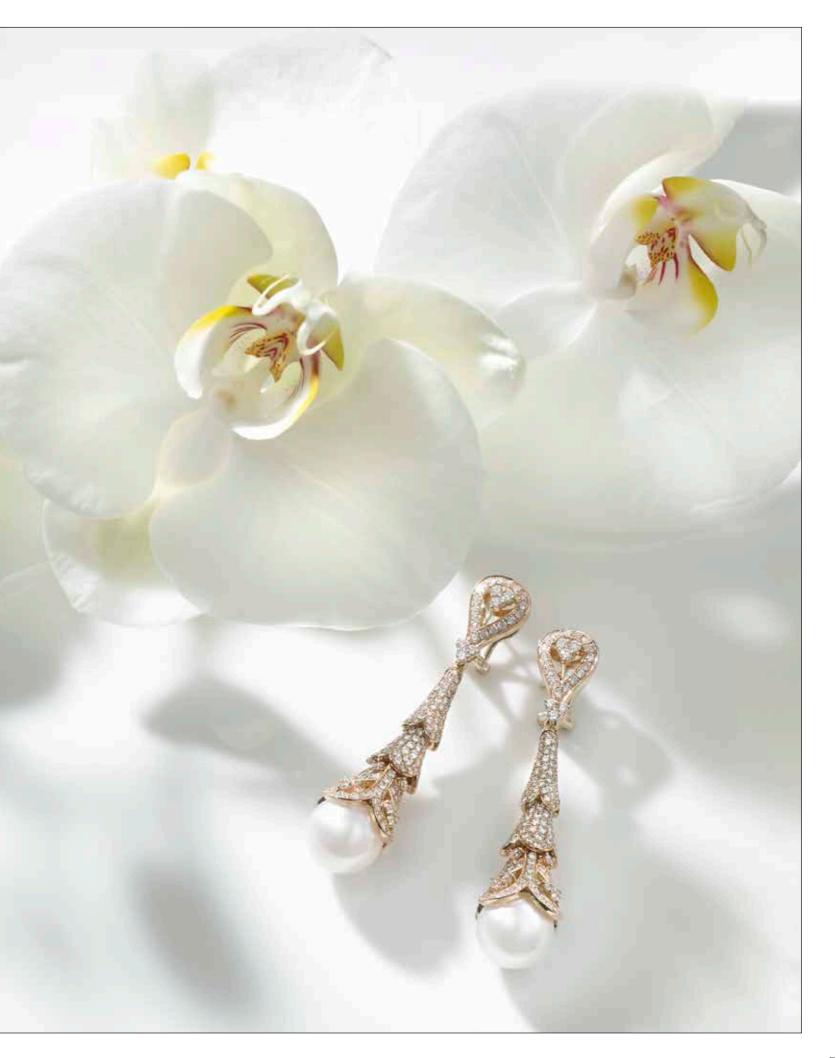






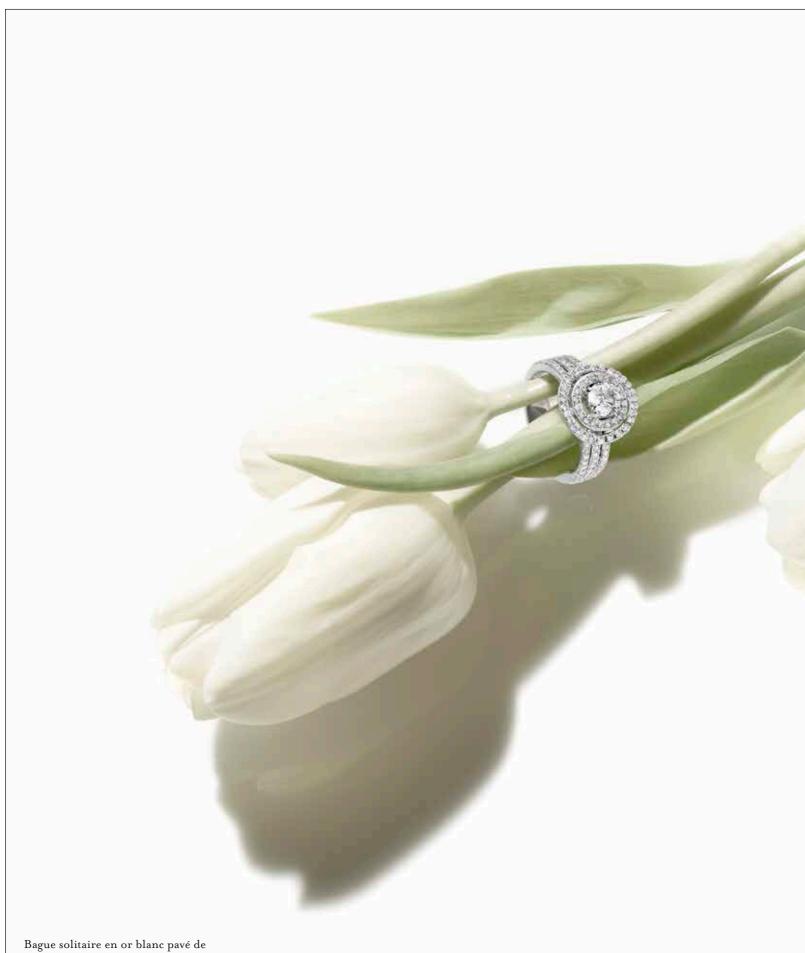




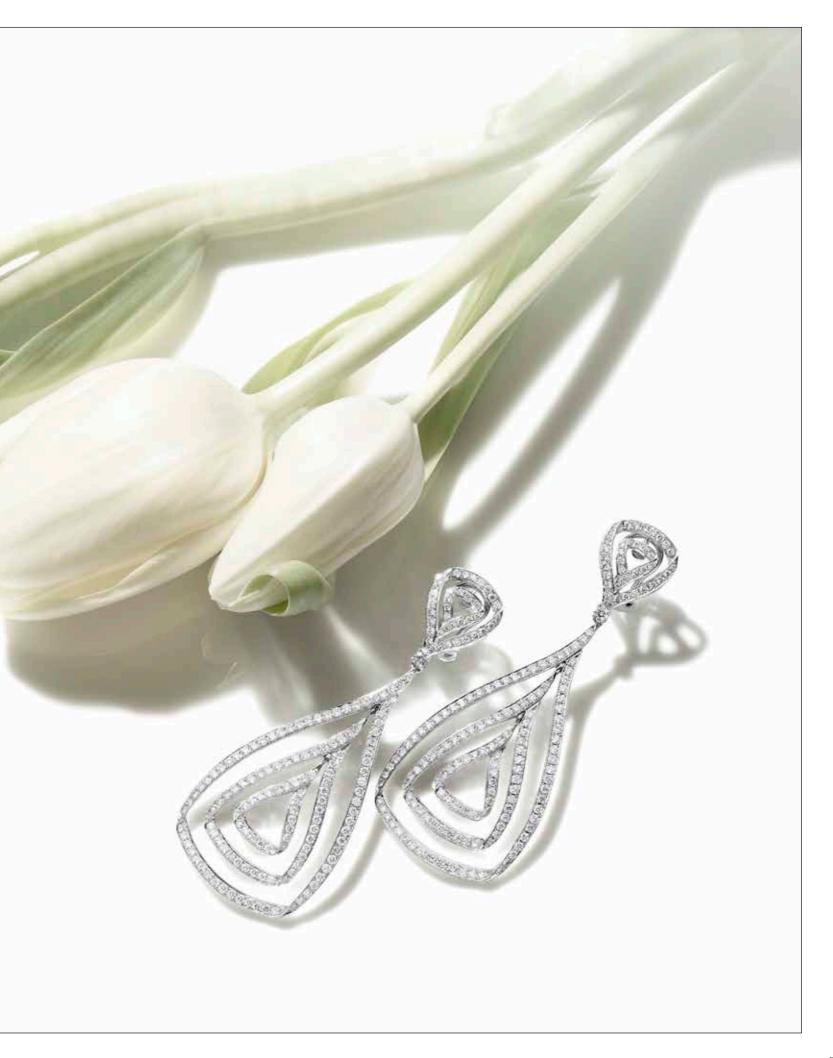


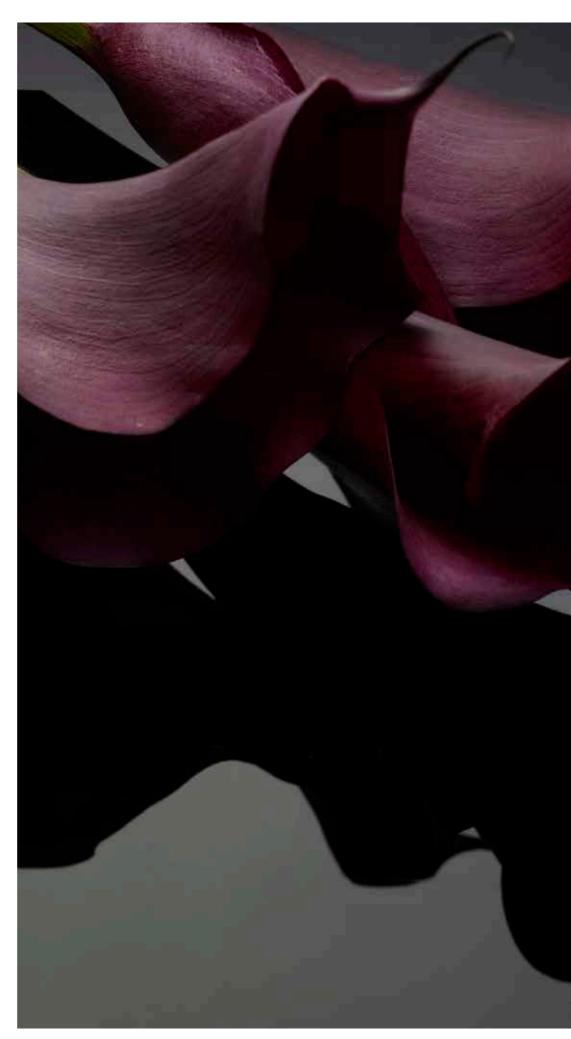






Bague solitaire en or blanc pavé de brillants et serti d'un diamant de l carat. Pendants d'oreille en or blanc serti de diamants, AZUELOS.



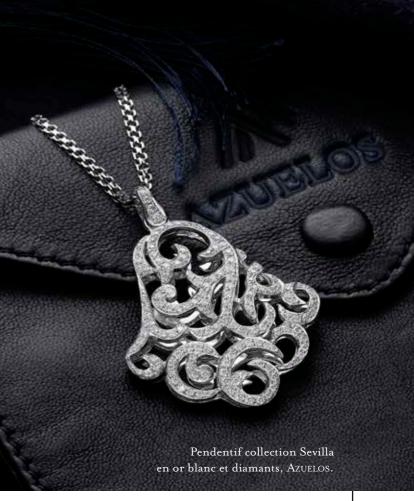


Pendants d'oreille en or blanc serti de diamants et de perles de Tahiti, AZUELOS.









AMULETTE EN FORME DE MAIN OUVERTE ORIGINAIRE DES CIVILISATIONS ISLAMIQUE, JUIVE ET BERBÈRE, LA KHMISSA, OU MAIN DE FATIMA, EST ASSOCIÉE AU CHIFFRE 5, BOUCLIER SYMBOLIQUE CONTRE LE "MAUVAIS ŒIL", DANS TOUT LE POURTOUR MÉDITERRANÉEN. DÉCLINÉ DEPUIS VINGT ANS SOUS DE MULTIPLES REPRÉSENTATIONS, CE SYMBOLE QUI TRANSMET PUISSANCE ET PROTECTION EST, CHEZ AZUELOS, UN VÉRITABLE ACCESSOIRE DE MODE QUI SE NICHE AVEC PRÉCIOSITÉ DANS LE DÉCOLLETÉ DES FEMMES MODERNES SELON LA TENDANCE JOAILLIÈRE DU MOMENT. PHOTOS D.R.



a plupart des sociétés traditionnelles ont longtemps accordé aux nombres une valeur mystique. Les pythagoriciens, les alchimistes du Moyen-Âge, les cabalistes de toute obédience considéraient en effet l'univers à travers des nombres tour à tour sacrés, fatidiques et bénéfiques.

Plus près de nous, les bijoux du Maroc participent toujours de cette symbolisation numérique. En effet, leur efficacité prophylactique ne découle pas seulement des matériaux utilisés ou des formes représentées, mais aussi des nombres qui structurent ces formes et donnent puissance à ces matériaux. Comme partout dans le monde méditerranéen, le 5 et le 7 y jouent des rôles essentiels. D'autres chiffres impairs, tels le 3 ou le 9, sont également doués de pouvoirs bénéfiques et dotés de significations particulières

Mais c'est le 5, "khamsa" en langue arabe, qui est véritablement le chiffre d'or des arts traditionnels maghrébins. Sous les aspects les plus divers, il appose sur les tapis, les tissages et les bijoux son sceau protecteur et bienfaisant. Le 5 protège et, pour

mieux accomplir son office, se dissimule souvent, telle une sentinelle camouflée, dans la structure de l'objet. Ainsi, un tapis *zemmouri* constitué de motifs disposés en damier n'apparaît comme une variation sur le chiffre 5 qu'à l'observateur attentif qui aura eu l'idée de compter le nombre de petits losanges enclos dans chaque carré. De même, les pendeloques des anneaux d'oreille, les plaques de verroterie des boîtiers, les perles d'argent coulées sur les talismans se comptent-elles presque toujours par cinq, invisibles protectrices d'une invisible menace.

À ces 5 discrets, que seul le dénombrement révèle, s'opposent les 5 plus apparents du motif de la khmissa, appelée par les Occidentaux "main de Fatima". Il s'agit effectivement d'une main, pouvant affecter des formes diverses, opposant ses cinq doigts à l'adversité. Cette forme figurative de khamsa semble clairement indiquer l'origine apotropaïque du symbole : la main y apparaît ouvertement comme un bouclier. Elle conjure le mauvais sort et arrête le malheur. Pour protéger un enfant, on dit "bel-khemsa", ce qui veut dire "avec cinq" et renvoie à cette symbolique des cinq doigts de la main qui protège? Qui protège mais de quoi?



Pendentif collection Moucharabieh en or rose et diamants, AZUELOS.

Pendentif en or blanc et diamants, AZUELOS.

Le danger provient essentiellement du désir de l'autre qui voudrait "prendre", voler quelque chose. La santé de l'enfant? La virginité de la jeune fille? Mais pourquoi une main freineraitelle le désir de l'homme? Cette question ne se pose pas, car si on pouvait y répondre, il n'y aurait plus de magie, et partant, plus de protection.

Cette "main de défense" se relie à de très vieilles croyances. Présente dans de nombreuses grottes peintes de la Préhistoire, la main continue ainsi sa carrière plurimillénaire : grossièrement imprimée au-dessus du linteau de pauvres maisons, dessinée maladroitement sur les garde-boue de camions exténués, servant d'enseigne à une banque ou portée au cou d'une femme moderne, la khmissa est toujours en crédit et poursuit sa faction immémoriale. Naguère encore de nombreuses mains de laiton, d'une taille dépassant souvent quinze centimètres, ornaient mosquées et synagogues, accrochées aux lustres à verrines qui pendaient du plafond. La présence de ces mains dans le sein

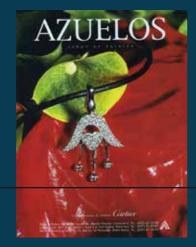
même des lieux du culte en dit long sur leur valeur positive et sur l'assimilation du vieux symbole par l'islam et le judaïsme maghrébins. Chaque religion, d'ailleurs, semble avoir eu à cœur de "naturaliser" le 5 en le dotant de valeurs se rapportant à elle. Ainsi, les musulmans se plaisent-ils à rappeler que les devoirs de leur culte sont au nombre de cinq; tandis que les israélites n'ont garde d'oublier que l'intervention de Dieu est représentée par une main descendant du ciel...

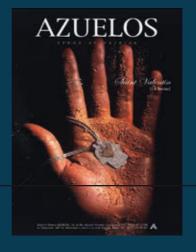
Le signe opérant, la main protégeant, l'artisan s'en est emparé pour la décorer à l'aide d'inscriptions mystiques ou des figures récurrentes comme l'arcade mauresque qui sépare les doigts, ou encore l'oiseau qui se découpe dans la forme d'un pouce. Dans l'orfèvrerie marocaine, il semble que la représentation figurative de la main ait été bien postérieure à sa représentation chiffrée. Les spécialistes, qui s'accordent en effet pour considérer que la main analogique est d'introduction relativement récente, ont en outre observé que la disposition même de la main restait très libre. Tantôt elle parait avoir deux pouces : tantôt les doigts forment un motif plus floral qu'anatomique; et même, parfois, le bon nombre de doigts n'y est pas. L'un des traits les plus étonnants de cette liberté de traitement concerne également l'abandon du symbolisme droite/gauche, qui continue pourtant de régir tyranniquement de nombreux usages. La main gauche, en bijouterie, n'est en aucune façon la main "impure" ou dangereuse, que des mœurs toujours observées cantonnent dans des emplois spécifiques. On peut penser que ces deux caractéristiques (caractère tardif de la main analogique et importance de l'écart mimétique) relèvent du même phénomène, à savoir les interdits musulman et juif de la représentation de la forme humaine. La main, même réellement figurée, tendrait ainsi à "fuir" dans une stylisation qui, dans certains cas,

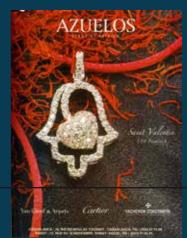


1991 1993 1998 2002











confine à l'abstraction. Cela expliquerait que des bijoux très "réalistes", telle la *lica*, petite main en relief portée en pendentif et montrant, au-dessus du poignet coupé, ses quatre doigts dressés et opposés au pouce, soient restés rares au Maroc.

Traditionnellement chargée et très travaillée, la main en bijou s'est vue, depuis plusieurs décennies, entièrement allégée pour répondre aux attentes et au goût d'une époque : la nôtre. Conservation de la silhouette, épure des formes, ajourage total

"AUJOURD'HUI, LA KHMISSA EST AUSSI BIEN
UN SYMBOLE DE PROTECTION,
DE TÉMOIGNAGE AFFECTIF QUE LE SIGNE
D'UN MAROC MODERNE ENCLIN À
SA PROPRE MODE."



de l'emblème, simplification des méthodes de travail, diversification du graphisme ont permis de moderniser ce symbole. La khmissa est ainsi sortie de l'artisanat *stricto sensu* pour faire les beaux jours de la joaillerie. Comme chez Azuelos où, depuis toujours, on confectionne des pendentifs en forme de khmissa. C'est à partir du début des années 1990 que la maison a commencé à moderniser les lignes de cette main pour l'adapter à la tendance joaillière du moment. La diversité des formes et des matières a servi à décliner la khmissa au fil des modes : ors jaune, blanc ou rose sertis de pierres de couleur ou de brillants, à surfaces polie ou ajourée, sur cordon de soie ou chaînes classiques en or... Au total, ce sont des centaines de modèles différents qui sont sortis de la manufacture Azuelos.

Tant et si bien qu'aujourd'hui, la khmissa se retrouve au cœur même de la mode occidentale. Le symbole a peut-être perdu de son sens en traversant les mers et océans mais la forme reconnaissable entre toutes a gagné, par son attrait esthétique, l'attention d'un large public. Au Maroc, où elle a su séduire les nouvelles générations habituellement tournées vers l'Occident, la khmissa est aussi bien un symbole de protection, de témoignage affectif que le signe d'un Maroc moderne enclin à sa propre mode. Car au-delà du bijou, une khmissa demeure un message. On ne se sépare pas de sa khmissa. On la garde. On la porte. On la transmet...

À lire :

- "Bijoux du Maroc La Beauté des diables", de Francis Ramirez et Christian Rolot, ACR édition.
- "Maroc, deux passions une mémoire", de Sylvie Lausberg, Malika éditions.



INSTANTS

ILS SONT CEUX QUE L'ON GARDE EN MÉMOIRE ET FONT DES SOUVENIRS LES PLUS JOLIES HISTOIRES... DANS LES SALONS DE L'HÔTEL DOGE A CASABLANCA, QUAND LE TEMPS SE SUSPEND, LES BIJOUX MARQUENT CES MOMENTS DE GRÂCE OÙ S'EXPRIMENT TOUTES LES FACETTES DE L'ÉTERNEL FÉMININ.

Photos Hervé Haddad. Stylisme Widad Anoua. Coiffure et maquillage Mohamed Bouarib.



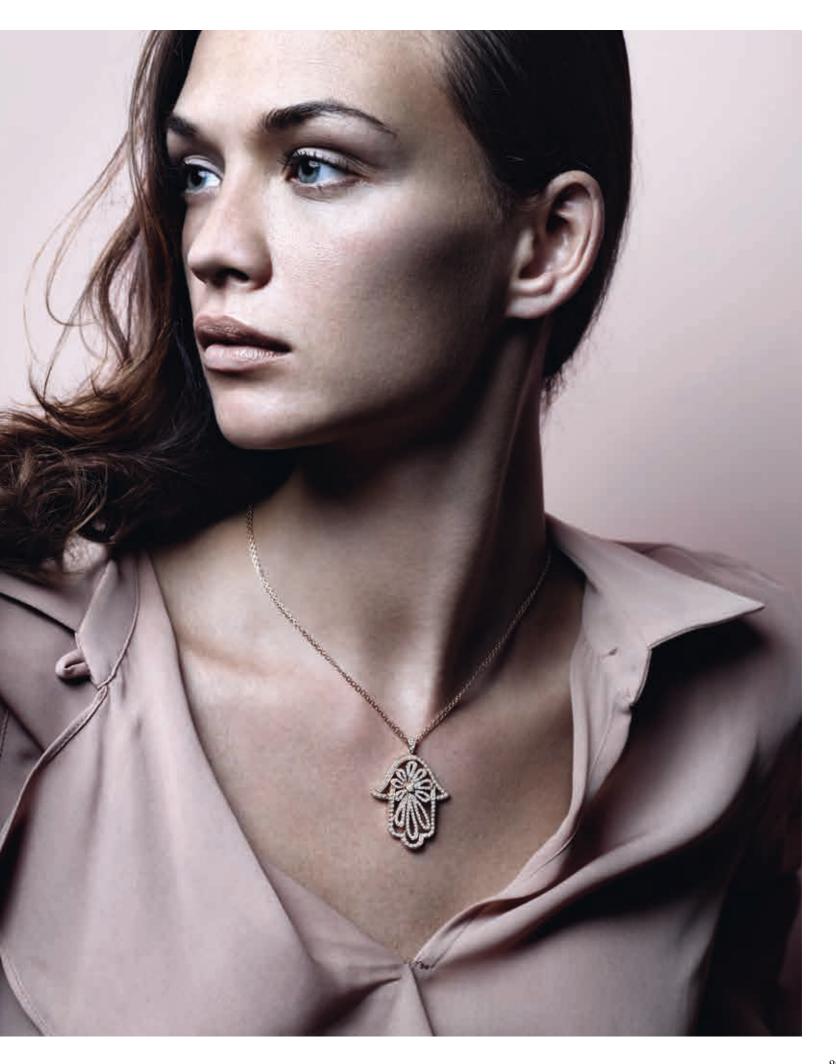




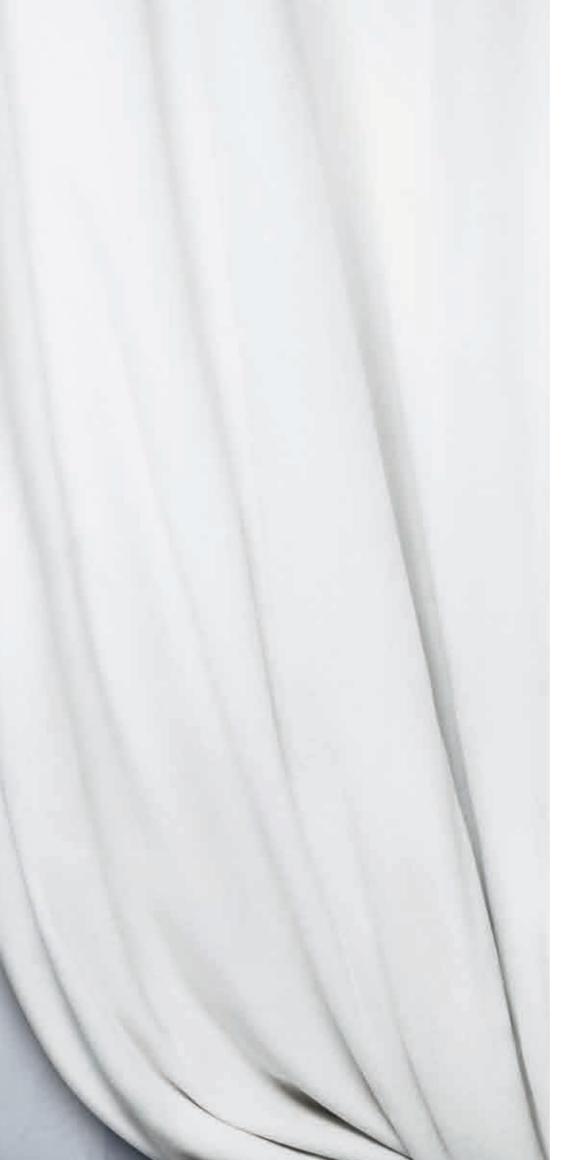
Pendants d'oreille en or jaune pavé de diamants et perles de culture, AZUELOS.



Pendentif khmissa à motif floral en or rose serti de diamants, AZUELOS.







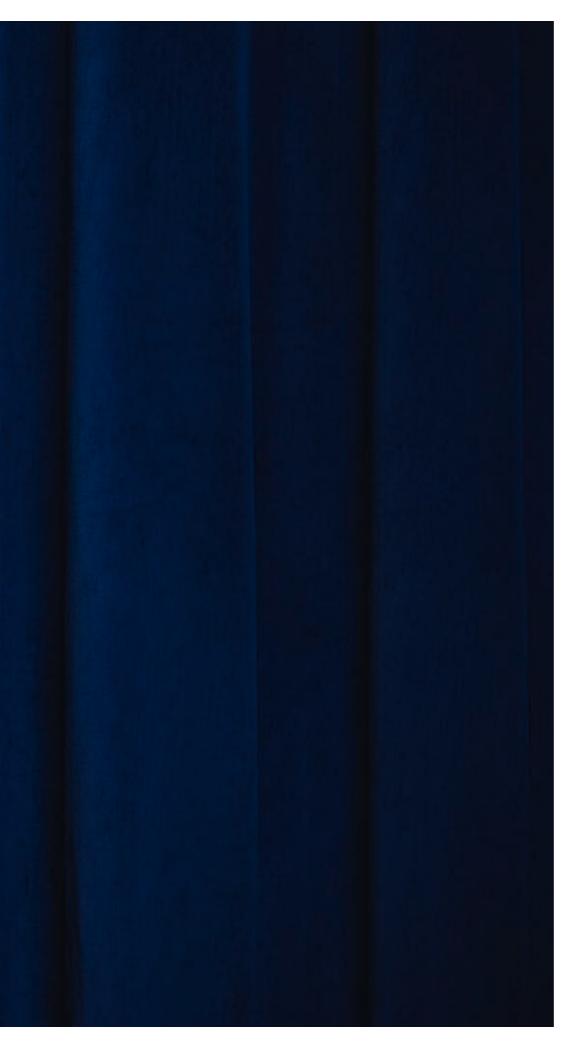
Pendentif kmissa, collection Moucharabieh, en or rose serti de diamants, AZUELOS.



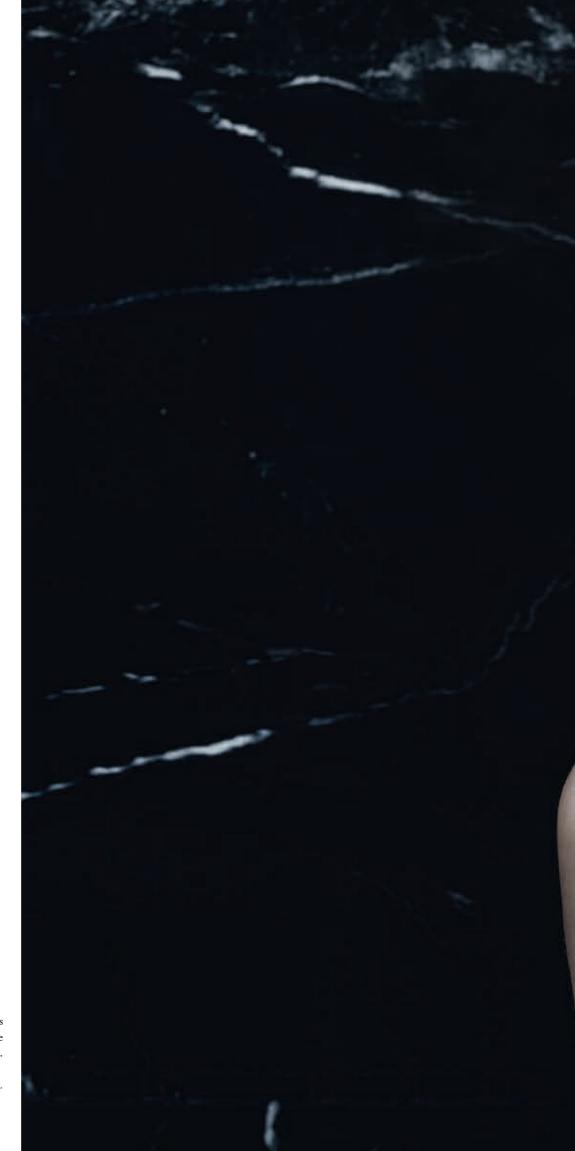
Bague solitaire en or blanc serti d'un diamant central de l ct et pendants d'oreille en or blanc serti de diamants, AZUELOS.







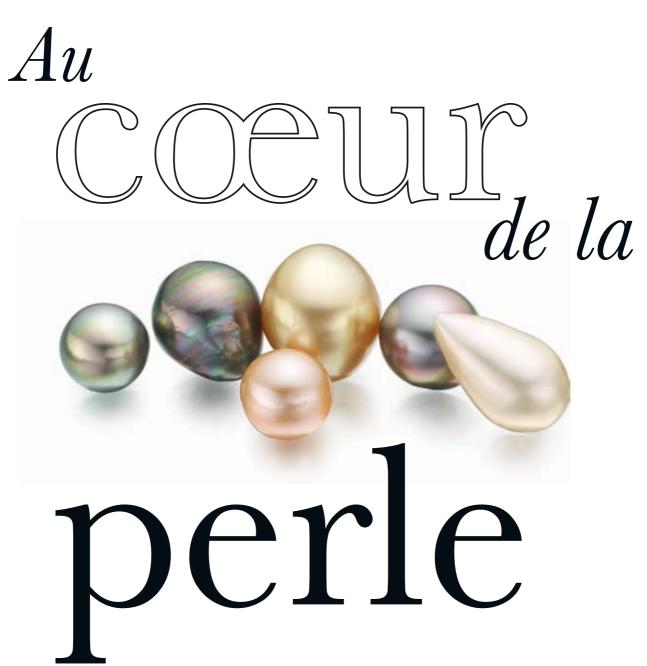
Manchette et pendants d'oreille, collection Moucharabieh, en or rose serti de diamants, AZUELOS.



Collier de perles de culture et pendants d'oreille en or rose serti de diamants et de perles de culture, Azuelos.

Photos réalisées à l'Hôtel & Spa Le Doge de Casablanca.







GOUTTE DE ROSÉE TOMBÉE DU CIEL PENDANT LES NUITS DE PLEINE LUNE, DIT UNE LÉGENDE ARABE, LA PERLE OCCUPE, DEPUIS L'ANTI-QUITÉ, UNE PLACE DE CHOIX SUR LES COURONNES, LES COLLIERS, LES BAGUES OU LES BOUCLES D'OREILLE. FINE OU DE CULTURE, D'EAU DOUCE OU DE MER, VOICI CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CETTE GEMME DONT LE POUVOIR EST DE POSSÉDER LA BEAUTÉ DE L'ÉTERNITÉ. PAR HUGUES ROY. PHOTOS WINTERSON PEARLS ET D.R.

ruit du hasard qui trouve pour origine un grain de sable, une poussière de corail ou tout autre élément, la perle résulte de la réaction de l'organisme d'un mollusque à l'introduction d'un corps étranger venu se loger dans sa chair. En réponse à cette irritation, le coquillage sécrète la nacre, une combinaison de carbonate de calcium et de substances cristallines et organiques qui s'accumulent graduellement par couches successives autour du corps étranger. Au terme de plusieurs années, cet habillage de nacre forme une perle. Ces perles dites fines, devenues extrêmement rares, se trouvaient à l'état naturel dans le golfe Persique, le long des côtes d'Iran, de l'Arabie saoudite, du Koweït, du Qatar aux Indes, dans le golfe de

Mannor, sur la côte de Madras et aux alentours de Bombay, de Ceylan et en mer Rouge. Quelques lits continuent toutefois à être moissonnés dans la région du golfe Persique et dans certains cours d'eau aux États-Unis. Cependant, depuis la fin du XIXe siècle, elles ont été supplantées par les perles cultivées ou perles de culture, aujourd'hui les plus communes et les plus disponibles tant sur le plan des quantités que des prix.

LA PERLE DE

CULTURE Elle résulte du même phénomène de formation que la perle fine à la différence que celuici est provoqué par la main de l'homme en insérant un noyau (nucléon ou nucléus) dans le manteau du mollusque. Les premiers furent les Chinois à y introduire une figurine de plomb à l'effigie de Bouddha, autour de laquelle la nacre venait se déposer. Très vite, les Japonais se sont intéressés aux greffes et c'est en 1904 que le procédé a réellement été mis au point. Ainsi, la formation et la découverte de la perle n'étaient plus laissées à la chance. Ce procédé a révolutionné l'industrie perlière en permettant aux perliculteurs de produire un grand nombre de gemmes de haute qualité. Contrairement aux perles fines qui, outre leur rareté, offrent des formes, des tailles, et des qualités considérablement variables, les perles cultivées peuvent "être conçues" dès le début pour être rondes et principalement impeccables. Il existe aujourd'hui trois principaux groupes de perles cultivées : les perles d'eau douce (diamètre 4 à 13 mm), les perles d'Akoya (diamètre 2 à 11 mm) et les perles des mers du Sud (dia-

LES PERLES D'EAU DOUCE

mètre 9 à 18 mm).

Bien qu'à l'origine les perles proviennent d'huîtres de mer, certains bivalves, comme les moules d'eau douce vivant dans les lacs et les fleuves peuvent aussi produire des perles. Légèrement moins brillantes que celles d'eau de mer, les perles d'eau douce offrent cependant une plus large variété de couleurs qui se déploient dans un kaléidoscope de nuances pastel de blanc, de rose, pêche, lavande, plus rarement prune, pourpre, et parfois même mandarine. Constituées exclusivement de nacre, elles sont plus résistantes à l'usage et tendent aussi à être moins onéreuses que les perles d'eau de mer car elles ne sont pas nucléonnées mais obtenues en procédant à plusieurs incisions dans le manteau du mollusque pour y loger un morceau de manteau d'un autre bivalve. Ce processus peut-être réalisé jusqu'à vingt-cinq fois par coquillage. Cependant, ne possédant pas de noyau pour les guider dans le processus de croissance, elles sont rarement bien rondes. Néanmoins, ces dernières années, les Chinois ont réussi à obtenir des améliorations considérables en termes de rondeur et de qualité de nacre, égalant presque celles des perles d'eau de mer. De fait, leur brillance est telle

qu'il faut parfois être du métier pour faire la différence. Hier dites "grains de riz", ces perles sont aujourd'hui des gemmes bien rondes pouvant atteindre des diamètres de 16 mm, se rapprochant ainsi des perles des mers du Sud, sans jamais en égaler le prix.

LES PERLES D'EAU DE MER

Les perles d'eau de mer tendent à être plus brillantes que celles d'eau douce, ce qui augmente ainsi leur charme et leur valeur. Les trois types les plus communs sont les perles d'Akoya, les perles de Tahiti et les perles des mers du Sud dans lesquelles sont incluses les perles d'Australie.

Les perles d'Akoya Nées au Japon il y a presque

un siècle, les perles d'Akoya

sont cultivées dans une variété d'huîtres appelée *Pinctada radiata*. Huître perlière par excellence, on la trouve dans le golfe Arabique, en mer Rouge, sur les côtes d'Afrique de l'Ouest, de l'Inde et du Sri Lanka, au Japon, au Venezuela, au Panama et en Colombie. Renommées pour leur lustre, ces perles tendent également à être le plus uniformément rondes, ce qui les rend idéales en termes d'assortiment pour composer colliers ou bracelets. Elles sont générale-

plus uniformément rondes, ce qui les rend idéales en termes d'assortiment pour composer colliers ou bracelets. Elles sont généralement blanches ou crème, avec des reflets de rose, de jaune ou de vert. Les perles sont petites, avec un diamètre variant en moyenne de 2 à 11 mm. Dans la vitrine des joailliers, on voit surtout des Akoya blanches, argentées, rosées et champagne. C'est le résultat du nettoyage des impuretés par un procédé de blanchissement, suivi d'une teinture légère qui rend leur couleur plus homogène. Au Japon, le plus haut grade de qualité des perles Akoya est le label Hanadama ("perles gemmes") qui garantit une épaisseur de nacre de 0,4 mm minimum. De qualité AAA, elles présentent une surface sans défauts à 95 %.

Les perles de Tahiti

Née dans l'écrin nacré des lagons, la perle de Tahiti mesure généralement entre 8 et 14 mm de diamètre. Elle est cultivée dans une zone s'étendant des îles Cook à la Polynésie française englobant





les îles Tuamoutu et Gambier. Ces eaux sont l'habitat indigène de la *Pinctada margaritifera*, l'huître aux lèvres noires, qui mesure en moyenne 15 à 20 cm de diamètre. Communément appelées perles noires, les perles de Tahiti proposent pourtant une large gamme de coloris et se déclinent à l'état naturel, outre le gris anthracite approchant du noir profond, en une palette infinie de nuances uniques au monde : cerise, crème, plume de paon, aubergine; vert bronze, émeraude ou forêt; bleu foncé, gris argenté à gris

en passant par les nuances de rose, crème, champagne, vert, bleu et jaune. Cette catégorie inclut la plus recherchée de toutes les perles : la perle d'Australie. Le plus souvent blanche, avec des nuances dorées, champagne ou crème, elle se distingue par son diamètre de 12 à 20 mm, supérieur à la moyenne. Leur rareté en fait un joyau d'exception et leur prix est très élevé.

LES 5 S DES PERLES DES MERS DU SUD

Comme il existe les 4 C pour le diamant, on peut classifier les perles des mers du Sud selon cinq critères : size (taille), shade (couleur), shine (éclat), shape (forme), surface.

Couleur

La couleur d'une perle se réfère spécifiquement à celle du corps de la perle, sa couleur fondamentale, principale, déterminée par le type de l'huître ou du mollusque producteur de la perle, le nucléon ou nucléus implanté pouvant aussi avoir des conséquences sur la couleur de base. En fait, la couleur d'une perle est le plus souvent annoncée par sa couleur principale puis son reflet: blanc reflet vin rosé par exemple.

L'ÉCLAT (LUSTRE ET ORIENT)

L'éclat d'une perle est composé du

lustre et de l'orient. Le lustre ou l'éclat de brillance s'évalue selon la réflexion plus ou moins parfaite de la lumière à la surface de la perle. Un très beau lustre correspond à une réflexion totale de la lumière donnant un effet miroir. Un lustre élevé est dû à la qualité et la quantité de la nacre déposée pour former la perle. Cette notion est liée au temps d'immersion du mollusque dans l'eau. Plus ce temps est long, plus la perle sera grosse, aura de nacre et possédera donc un lustre élevé. Au contraire, plus le lustre est faible, plus l'effet est mat. Quant à l'orient, il définit l'irisation de la perle qui résulte de la décomposition de la lumière à travers les sécrétions nacrières. On parle d'orient profond lorsque la transparence de ces couches semble

Les perles des mers du Sud

trêmement rares.

fumé, brun rouge cuivré, blanc. En revanche,

les perles véritablement noires sont ex-

Elles sont parmi les plus grandes perles cultivées dans le monde. Leur taille moyenne est de 13 mm, la plupart des moissons produisant une gamme de tailles de 9 à 18 mm. Les mers du Sud se situent dans l'océan Indien et l'océan Pacifique, autour des côtes des Philippines, d'Indonésie et de Birmanie, et surtout au nord de l'Australie. Ces perles naissent d'une huître géante, la Pinctada maxima qui peut atteindre jusqu'à 30 cm de diamètre et peser jusqu'à

5 kg. Elles peuvent donc être nucléonnées avec un noyau beaucoup plus grande que d'autres huîtres d'eau de mer. Il existe deux variétés de Pinctadas maximas : celle aux lèvres d'argent et celle aux lèvres d'or. Les deux se distinguent par la coloration du bord externe de l'intérieur de leur coquille, responsable de la coloration des perles cultivées. Les perles des mers du Sud ont plusieurs caractéristiques distinctes qui sont uniques à cette gemme. Leur nacre exceptionnellement épaisse, s'étendant de 2 à 6 mm comparés au 0,35 à 0,7 mm d'une perle d'Akoya, leur confère un lustre unique et satiné. Elles offrent également un choix subtil de couleurs que l'on ne trouve que très rarement dans d'autres types de perles. C'est pourquoi elles sont prisées comme "reines des perles et perles des reines". Généralement claires, leurs teintes vont du blanc argenté à l'or le plus pur



donner l'idée qu'il existe une couche translucide entre le corps même de la perle et le contact de la perle. Un bel orient se traduit par une douce teinte arc-en-ciel, semblable à celle qui colore les bulles de savon.

FORME

Sachant que les perles parfaitement rondes restent les plus rares et donc les plus recherchées, les experts ont établi un classement pour les formes afin de parler le même langage. En voici les trois grandes lignes :

- SPHÉRIQUE : Les formes sont parfaitement rondes ou presque rondes. Elles sont classées dans la catégorie des "classiques" qui est la plus familière.
- Symétrique : Les formes sont équilibrées et régulières. Si l'on découpait la perle en tranches par la moitié, chaque moitié serait le miroir de l'autre.
- BAROQUE : Les formes sont irrégulières et/ou abstraites. Elles sont dissymétriques par nature.

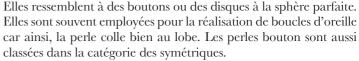
Dans ces trois larges catégories, les perles peuvent être classifiées dans sept formes de base.

- Ronde: Les perles sont rondes et parfaitement sphériques. La forme que la plupart des personnes pensent être idéale pour une perle. Du reste, ce sont celles qui ont le plus de valeur. Elles sont classées dans les "classiques".
- **Presque ronde :** Ces perles ne sont pas parfaitement rondes. Elles sont légèrement aplaties ou prolongées et ne sont donc pas parfaitement sphériques. Néanmoins, elles sont tellement proches du parfait qu'elles sont aussi classées dans la catégorie des classiques.
- **Ovale :** Ces perles ont une forme plus étroites aux extrémités et ventrues en leur centre. Elles sont classées dans la catégorie des symétriques.
 - Bouton : Ce sont des perles aplaties à un certain degré.

LE SAVIEZ-VOUS?

• La plus grande perle jamais découverte et enregistrée est appelée la "Perle d'Allah" mais est connue aujourd'hui comme "Perle de Lao Tze". Elle a été découverte par un plongeur en 1934 près de l'île de Palawan aux Philippines. Cette perle fait 238 millimètres de diamètre (23,8 cm) et pèse 6,4 kilogrammes soit 1280 carats. À titre de comparaison une perle cultivée de 7,5 mm pèse environ 3 carats soit 3/5° de gramme. On estime la perle de Lao-Tze à environ 40 000 000 dollars US.

- •Richard Burton a offert à Elizabeth Taylor une perle de 500 ans qui avait appartenu à Marie reine d'Ecosse. La perle a perdu beaucoup de sa valeur après avoir été mâchée par le chien de l'actrice!
- •La perle est astrologiquement liée au signe du Cancer, c'est la gemme de naissance des natifs de ce signe.
- Les perles étaient utilisées comme cosmétiques par les anciens Égyptiens et les Chinois.
 - On pensait que la perle était un indicateur fiable de la santé de celle ou de celui qui la portait. Si la perle ternissait, c'était signe de maladie et elle perdait son orient si son propriétaire mourait.
 - •On disait que les moines tibétains possédaient une "perle de séduction" qui accroissait l'appétit amoureux de toute femme prise dans sa luminescence.



- Goutte : Ces perles sont piriformes. Elles peuvent être longues ou courtes selon les proportions et sont souvent utilisées pour les boucles d'oreille et les pendentifs ainsi que pour compléter un fermoir qui pourrait se porter sur le devant. Elles sont classées parmi les symétriques.
- **Semi-baroque :** Ces perles sont légèrement irrégulières dans leurs formes. Par exemple, une perle qui pourrait être considérée comme "ovale", "bouton", ou encore "goutte" ne le sera pas car elle n'est pas symétrique de nature. Elle est donc classée dans les baroques.
- Baroque : Ces perles sont dissymétriques et irrégulières dans leurs formes. Les perles baroques peuvent avoir des formes abstraites indéfinissables et ressembler parfois à une croix ou un bâton. Elles sont classées dans la catégorie des baroques.

Dans ces catégories et définitions de base il peut y avoir des varia-





tions. Par exemple, certaines perles peuvent développer des cannelures ou des anneaux durant leur développement. On leur attribue alors le terme de baguée ou cerclée. Cet adjectif est ajouté à la forme primaire décrite dans les descriptifs généraux. Ainsi on peut qualifier une perle de "baroque cerclée" ou encore "d'ovale baguée", etc.

SURFACE

La surface d'une perle est un facteur déterminant pour avaliser sa qualité et son rang. La surface permet d'évaluer le charme de la perle. Dans le meilleur des cas, la surface doit être lisse, propre, brillante. Elle ne doit quasiment pas présenter de bosses, abrasions, fissures ou autres pailles extérieures. Le lustre extérieur d'une perle est aussi un facteur critique. Ce dernier mesure la brillance et sa faculté à transmettre les reflets. Plus ses reflets sont proches de ceux d'un miroir, plus la perle est de qualité. Une surface mate et crayeuse confirme que la perle est de qualité médiocre. Cepen-

dant, aucune perle n'aura une surface parfaite tel que l'on peut l'entendre. Ces petites imperfections naturelles ne viennent en rien altérer la qualité et le classement de la perle. Plus la surface de la perle est parfaite, plus la perle a des chances de vivre très longtemps parce que la couche de nacre qui la compose est importante. En revanche si la surface est déjà altérée par des défauts significatifs, cela implique que la nacre peut s'abimer plus vite dans le temps. Dans ce cas, la classification tient compte de ces défauts et de sa valeur. Comme pour toute matière vivante, la perfection n'existe pas. Seules les perles d'imitation ont une surface parfaite car elles sont le produit d'une manufacture mécanique: un noyau de verre recouvert d'une peinture nacrée. On distingue alors 5 catégories de perles:

- Catégorie top gemme : qualité parfaite, aucun défaut.
- Catégorie A : infimes défauts difficilement visibles
- Catégorie B : très légères imperfections.







- Catégorie C: imperfections sur moins de 2/3 de la surface.
- Catégorie D : irrégularités relativement importantes.

TAILLE ET POIDS

La dimension des perles est calculée en millimètres et d'un commun accord avec tous les professionnels de la perle, les déterminations vont de 5 en 5. C'est-à-dire qu'une perle est qualifiée de 6,5 mm parce qu'elle fait en réalité de 6,20 à 6,55 mm et une perle sera qualifiée de 7 mm parce qu'en réalité elle fera de 6,65 à 7,10 mm. La plupart du temps, les perles sont décrites principalement en termes de diamètre exprimé millimètres et non en poids. Cependant, le poids d'une perle peut également être fourni, en particulier si la perle est très grosse. Ce dernier est généralement exprimé suivant trois classifications: carat, grain ou momme. Pour les perles cultivées, les poids s'expriment en carats et en momme alors que pour les perles fines, le poids s'exprime en grains. Cependant, les trois

- Un carat = 4 grains = $200 \text{ milligrammes} = 1/5^{\circ}$ de gramme.
- Un grain = 1/4 carat = 50 milligrammes = $1/20^{\circ}$ de gramme. Un momme = 18,75 carats = 3750 milligrammes = 3,75 grammes.

ESTIMER LA VALEUR D'UNE PERLE

types d'unités peuvent être convertis en

grammes pour une meilleure compréhension :

La qualité - et donc la valeur d'une perle - se mesure selon une combinaison de plusieurs facteurs distincts. Le type de la perle, l'épaisseur de sa nacre, son lustre, sa propreté et la texture de sa surface. Il est considéré que les perles d'eau douce sont celles qui ont le moins de valeur et celles d'Australie le plus. La forme de la perle est aussi un critère important pour déterminer sa valeur. Une perle bien ronde aura plus de valeur qu'une perle ovalisée, en forme de poire ou de goutte. C'est dans ces derniers critères que l'on distingue les perles baroques ou non. Les perles baroques n'ont pas de forme

DES PERLES

• Pour conserver sa beauté une fois retirée de son écrin perlier, les perles de culture

> Collier en perles du Japon à fermoir boule en or blanc serti de diamants.

précise. Leur lustre peut-être parfait mais leur forme peut être cerclée ou asymétrique. Cependant, une perle baroque de Tahiti peut avoir une valeur supérieure à une perle d'Akoya bien ronde parce que sa dimension et son lustre seront tellement extraordinaires que cette perle sera à elle seule un joyau exceptionnel. En revanche, la couleur d'une perle n'a que peu d'influence sur sa valeur, car ce critère est subjectif eu égard à l'acheteur.

En conclusion, la taille d'une perle est le premier facteur déterminant de sa valeur. Plus la perle est grosse, plus elle est rare. Et donc onéreuse.



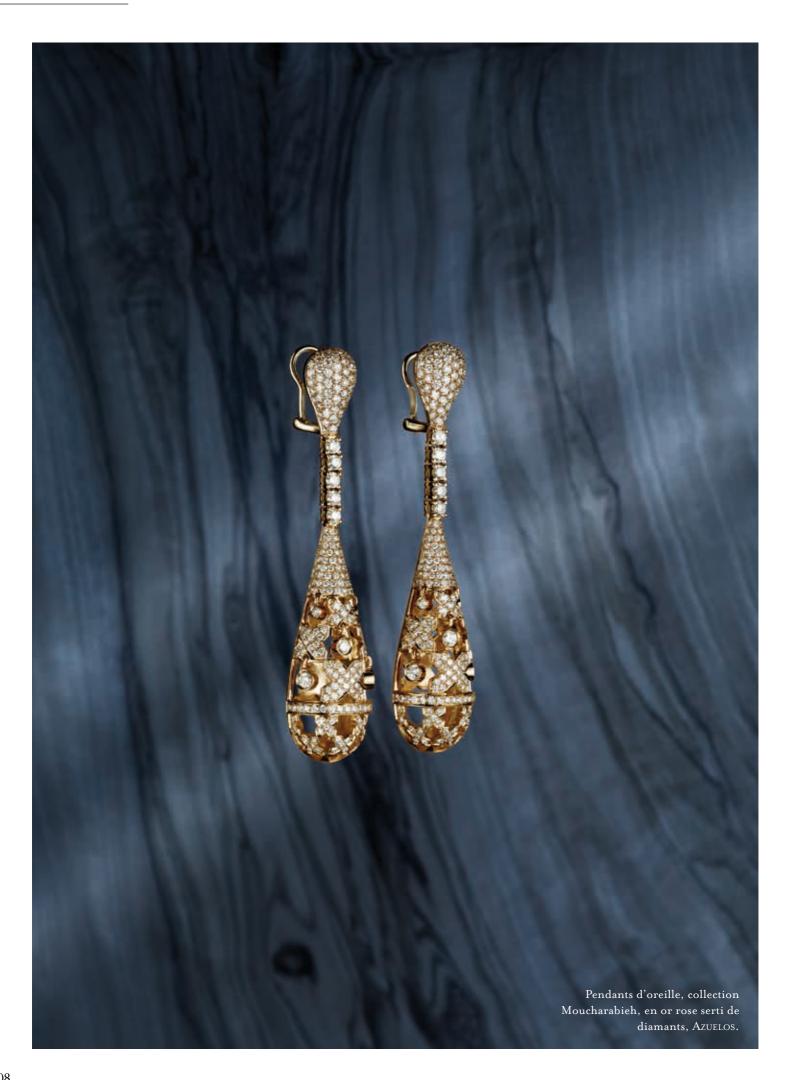
moucharabieh SUBLIME

ORNEMENTATION MERVEILLEUSE, TRANSPARENCE LUMINEUSE... QUAND LA HAUTE JOAILLERIE REVISITE LES ARTS TRADITIONNELS, LE MOUCHARABIEH LUI INSPIRE UNE COLLECTION FABULEUSE, MOSAÏQUE D'OR ET DE DIAMANTS, OÙ LES MOTIFS INFINIMENT ENTRELACÉS, GÉOMÉTRIQUEMENT BRILLANTS, SIGNENT UNE LIGNE CONTEMPORAINE EXTRÊMEMENT PRÉCIEUSE DANS LE PLUS PUR STYLE ANDALOÙ. STYLISME VIRGINIA PRESTIGIACOMO. PHOTOS D.R.

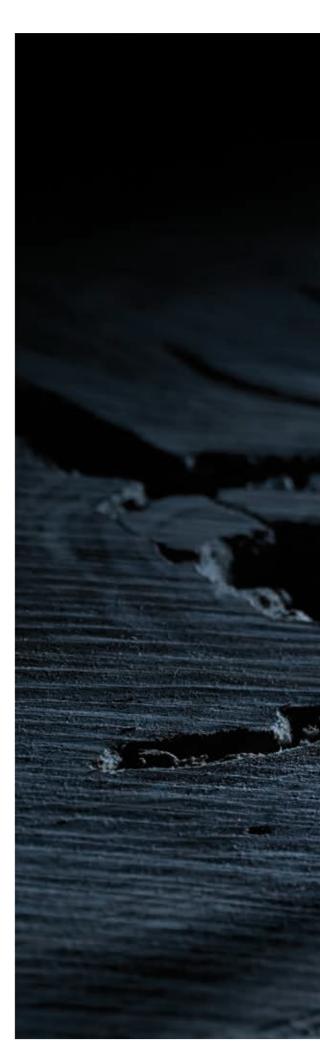












Pendentif "Khmissa", collection Moucharabieh, en or rose serti de diamants, AZUELOS.







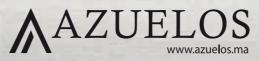






SKY-DWELLER

La montre révolutionnaire conçue pour les grands voyageurs, qui allie ingéniosité horlogère et simplicité d'utilisation. Bien plus qu'une montre, un témoin de son temps.



CASABLANCA . 16 bis, Bd Moulay Youssef . Tél. 05 22 22 66 40 CASABLANCA - MOROCCO MALL . Tél. 05 22 79 68 45 RABAT - AGDAL . 8, rue du 16 Novembre . Tél. 05 37 67 55 01 RABAT - MEGAMALL . AV. Mohamed VI . Tél. 05 37 75 04 95





C'EST SANS DOUTE L'UNE DES MARQUES LES PLUS INVENTIVES DE L'HORLOGERIE. EN À PEINE PLUS DE 175 ANNÉES D'EXISTENCE, LA MANUFACTURE JAEGER-LECOULTRE A CRÉÉ ET FABRIQUÉ PLUS DE 1000 CALIBRES DIFFÉRENTS, DÉPOSÉ PLUS DE 300 BRE-VETS. CHAQUE JOUR, SOUS LES TOITS DE LA "GRANDE MAISON", PLUS DE 1000 PER-SONNES MAÎTRISANT PLUS DE 40 MÉTIERS HORLOGERS ET PLUS DE 20 TECHNOLOGIES INVENTENT, CONÇOIVENT, FABRIQUENT, ASSEMBLENT, RÈGLENT, SERTISSENT, GRAVENT OU ÉMAILLENT DES GARDE-TEMPS UNIQUES QUI FONT RAYONNER ET RENOUVELLENT EN PERMANENCE LA GRANDE TRADITION HORLOGÈRE SUISSE.



ès son plus jeune âge, le futur fondateur de la manufacture Jaeger-LeCoultre se distingue par son caractère industrieux et visionnaire. Dans la petite forge familiale de la vallée de Joux, en Suisse, Antoine LeCoultre (1803 – 1881) s'initie aux mystères de la métallurgie. Il invente avec son père de nouveaux alliages, perfectionne les lames vibrantes des boîtes à musique et jette les bases de l'industrie des rasoirs. Sa soif de progrès et sa volonté à confronter les connaissances empiriques au savoir scientifique le mènent bientôt au plus noble des arts mécaniques : l'horlogerie. En 1833, suite à l'invention d'une machine à tailler les pignons horlogers, Antoine LeCoultre fonde le premier atelier de ce qui deviendra la manufacture Jaeger-LeCoultre. Un à un, il acquiert les principaux savoir-faire nécessaires à la fabrication d'un mouvement horloger complet, et invente de nombreuses machines qui franchissent des pas de géants dans le domaine de la précision. En 1844, il crée le Millionomètre, premier instrument de l'histoire des techniques capable de mesurer le micron. En 1847, son "remontoir à bascule" est le premier système fiable permettant de remonter la montre et de la remettre à l'heure sans utiliser de clé.

DU PETIT ATELIER À LA GRANDE MAISON

En 1866, le petit atelier devient la première manufacture de la vallée de Joux. À une époque où les savoir-faire horlogers étaient dispersés en plusieurs centaines de petites structures de production à domicile, Antoine LeCoultre et son fils Élie (1842 – 1917) font figure de pionniers. Rassemblés sous un même toit, les femmes et les hommes peuvent pour la première fois partager leurs secrets de fabrication, enrichir leurs connaissances respectives. En un mot : conjuguer leurs talents. Ils développent en particulier les premiers procédés partiellement mécanisés de fabrication des mouvements compliqués. En 1888, la manufacture LeCoultre emploie déjà près de 500 personnes. Dans la vallée de Joux, elle est désormais surnommée la "Grande Maison". Sa créativité dans le domaine des mouvements est tout simplement prodigieuse. De 1860 à 1900, la manufacture crée plus de 350 calibres différents. La moitié comporte des complications : 99 répétitions différentes dont 66 répétitions minutes, et 128 chronographes, 33 calibres réunissaient dans un même garde-temps le chronographe et la répétition. Et à partir des années 1890, la manufacture fabrique ses premières "grandes complications", soit des montres contenant trois complications horlogères majeures : quantième perpétuel, chronographe et répétition minutes.

QUAND LECOULTRE RENCONTRE JAEGER

En 1903, un bruit court dans l'horlogerie helvétique : l'horloger de la Marine parisien Edmond Jaeger (1858 – 1922) met au défi les Suisses de fabriquer des calibres ultraplats de son invention. Petit-fils du fondateur de la manufacture, Jacques-David LeCoultre (1875 – 1948) est alors responsable de la fabrication chez LeCoultre & Cie. C'est lui qui relèvera le défi. De sa collaboration, puis de son amitié avec Edmond Jaeger allait naître l'une des plus extraordinaires collections de montres ultraplates, dont la plus plate du monde, équipée du "Calibre LeCoultre 145" (1,38 mm de hauteur). Suivront des œuvres pionnières dans le domaine des montres-bracelets. Et enfin : la marque Jaeger-LeCoultre.

LES PREMIÈRES ICÔNES

Imprégnée des valeurs de l'Art déco, les années 1920-1930 donnent le jour aux premières icônes de Jaeger-LeCoultre. En une poignée d'années naissent successivement la montre "Duoplan" (1925) à l'origine des actuelles "Joailleries 101", la pendule perpétuelle "Atmos" (1928) et enfin la célébrissime montre "Reverso" (1931).

DUOPLAN

Née en 1925, la première de ces créations de légende porte le nom de "Duoplan", en référence à la structure de son mouvement. À cette











époque, la mode est aux montres-bracelets de très petite taille. Or la miniaturisation extrême aboutit souvent à une perte de fiabilité. La "Duoplan" offre une solution aussi simple que géniale pour réconcilier l'excellence technique à l'élégance. Son mouvement est construit sur deux étages, ou deux plans, ce qui permet de conserver un balancier de grande taille, donc une précision optimale. En 1929, le plus petit calibre de la famille des "Duoplan", le "Calibre 101" pulvérise le record du plus petit mouvement mécanique du monde.

L'ATMOS

Présenté en 1928 par l'inventeur neuchâtelois Jean-Léon Reutter, le premier prototype de la pendule "Atmos" connaît un retentissement considérable. La presse du monde entier se fait l'écho de cette invention qui touche du doigt le vieux rêve du mouvement perpétuel. Il faudra tout le savoir-faire des horlogers de Jaeger-LeCoultre pour passer du statut de prototype à celui de pendule de belle horlogerie. L'"Atmos" puise son énergie dans les plus infimes changements de température. Une fluctuation d'un degré pour la faire fonctionner durant deux jours. Elle consomme 60 millions de fois moins d'énergie qu'une ampoule électrique de 15 Watts!

Reverso

Date clé dans l'histoire de Jaeger-LeCoultre, 1931 marque la naissance de la montre "Reverso". Lors d'un voyage d'affaires en Inde, César de Trey, distributeur des garde-temps Jaeger-LeCoultre, rencontre d'anciens amis, officiers britanniques. Ces grands amateurs de polo mettent le Suisse au défi de créer une montre capable de supporter les chocs de leur sport favori. De retour en Suisse, De Trey confie son projet à Jacques-David LeCoultre. Ainsi naît la "Reverso" dont le nom signifie en latin "je me retourne". Un simple geste permet de faire pivoter son boîtier sur son brancard pour protéger le verre de la montre. Le verso peut être personnalisé à volonté. Mariant élégance et sportivité, la "Reverso" devient un grand classique de l'Art déco, un mouvement culturel dont elle concentre toutes les valeurs : raffinement, artisanat d'art, clarté esthétique et goût de la fête.

AU SERVICE DE L'HOMME ACTIF

En 1946, Jaeger-LeCoultre présente son premier calibre automatique : le "Calibre Jaeger-LeCoultre 476". Depuis cette date, la manufacture n'a cessé d'innover dans ce domaine : masse à butées, masses à rotor, masses en or, remontage unidirectionnel puis bidirectionnel, haute fréquence, billes en céramiques, etc.

La Memovox

Plus encore que la montre automatique, la "Memovox" (littéralement "la voix de la mémoire") incarne le temps organisé et efficace des Trente Glorieuses. Sa sonnerie rythme les échéances de la vie quotidienne : réveil, rendez-vous, horaires de train ou parcmètres. En 1956, la ligne Memovox s'enrichit d'une première mondiale, le "Calibre Jaeger-LeCoultre 815" qui cumule la fonction de réveil avec le remontage automatique. Trois ans plus tard, ce calibre équipe le "Memovox Deep Sea" : première montre de plongée automatique à réveil. Elle est bientôt suivie de la "Memovox Polaris" qui devient le symbole de l'esprit conquérant des années 1960, et qui a servi de source d'inspiration majeure pour le design des lignes actuelles Master Compressor et Amvox.

VERS LES RAFFINEMENTS EXCLUSIFS

Dotées de fonctions d'usage quotidien (réveil, remontage automatique, fuseaux horaires...), les créations des Trente Glorieuses comme la "Memovox", la "Futurematic" ou la "Geophysic" ont légué leur philosophie à l'actuelle ligne Master Control. Créée en 1992, cette dernière marque une étape fondamentale dans la conquête de la précision puisque, pour mériter son titre de "Master", chaque montre finie doit dès lors sortir victorieuse d'une batterie de six épreuves redoutables effectuées durant 1000 heures, soit environ six semaines! Pour créer cette nouvelle référence, la manufacture jouit à cette époque d'une expérience plus que séculaire. Elle s'appuie en particulier sur les travaux relatifs aux calibres à haute fréquence, introduits en 1970 et sur les progrès des systèmes de remontage automatiques à rotor, introduits en 1959. Expression du classicisme horloger absolu, la ligne Master Control s'enrichit bientôt de créations dotées de complications horlogères classiques comme le calendrier perpétuel, le tourbillon, ou la répétition minutes. En 1991, la "Reverso" accueille ses premières complications. La saga des séries limitées "Reverso" en or rose puis en platine peut commencer: tourbillon, répétition minutes, calendrier perpétuel, chronographe rétrograde... En 1994, la "Re-

> "Reverso Calendar" en or rose



verso Duoface" propose pour la première fois deux cadrans dos à dos offrant deux fuseaux horaires. Sa petite sœur, la "Reverso Duetto" est créée en 1997 pour les femmes : son verso évoque le temps du jour alors que son recto serti célèbre les heures de la nuit.

LA CRÉATIVITE SANS LIMITES

Le XXI^c siècle marque une étape majeure dans l'histoire de Jaeger-Le-Coultre : la création des premières montres-bracelets à grandes complications (soit au moins 3 complications majeures dans une montre).

LA GYROTOURBILLON I

En 2004, les horlogers de la Manufacture créent la "Gyrotourbillon I". Montre superlative, elle offre le tourbillon sphérique gravitant sur deux axes, un calendrier perpétuel à indicateurs double rétrograde et un à heure solaire marchante. Pour couronner le tout, elle offre une autonomie de huit jours. L'assemblage et le réglage de ce chef-d'œuvre sont confiés à un seul horloger. Son "Calibre Jaeger-LeCoultre 177" ne compte pas moins de 679 composants. Quant aux quelque cent composants du tourbillon sphérique, ils pèsent à peine un tiers de gramme.

La Reverso

Première montre de l'histoire de l'horlogerie dotée de trois cadrans animés par un seul mouvement, la "Reverso grande complication à triptyque" interprète trois dimensions temporelles. Sur son recto, l'heure civile est rythmée par un tourbillon isomètre à ellipse. Son verso offre une équation du temps et le calendrier zodiacal. Son troisième cadran est intégré à son brancard : un calendrier perpétuel instantané est actionné toutes les 24 heures, à minuit sonnantes.

LES SÉRIES LIMITÉES

En 2008, Jaeger-LeCoultre crée quatre séries limitées en or rose, chacune pourvue de complications emblématiques de l'histoire de la marque : la répétition minutes, le calendrier perpétuel, le tourbillon et les calibres ultraplats. Réplique des "Memovox Polaris" de 1965 et 1968, la "Memovox Tribute to Polaris" rappelle les grandes heures de l'histoire de Jaeger-LeCoultre dans le domaine des montres de plongée. Une collection prodigieuse d'"Atmos" ouvre de nouveaux horizons pour la célèbre pendule perpétuelle qui célèbre ses 80 ans. Quant à la "Reverso Gyrotourbillon 2", elle offre pour la première fois à la célèbre montre réversible un tourbillon sphérique. Elle ajoute au jeu du retournement de son boîtier la rotation savante de son tourbillon sur deux axes, rythmé par les mouvements d'un spiral cylindrique. Une nouvelle étape dans la précision horlogère des montres de poignet qui s'exprime dorénavant en fractions de seconde par jour.





















Elle: montre "Reverso Lady" en or rose avec lunette sertie de diamants et cadran en nacre blanche, Jaeger-LeCoultre.

Double gourmette zellij-khmissa, bague et pendentif "Nœud" en or rose serti de diamants, Azuelos.

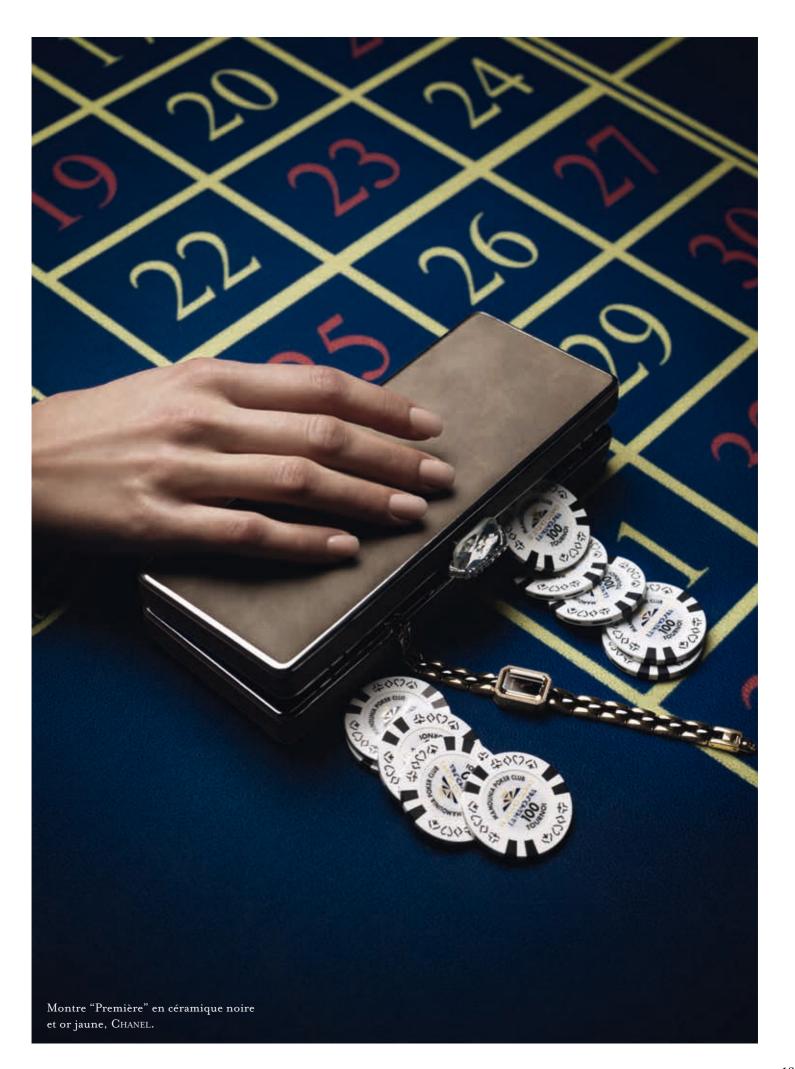
Lui: montre "Cellini Danaos" en or jaune sur bracelet alligator, Rolex et boutons de manchette en or rose, Azuelos.







ONIS





Elle: montre chronographe "Oyster Perpetual Cosmograph Daytona" en or jaune sur bracelet alligator, ROLEX. Gourmette "Moucharabieh" et bague bombée en or jaune serti de diamants, AZUELOS. Lui: montre "Yacht Master 2" en or gris et platine, ROLEX.

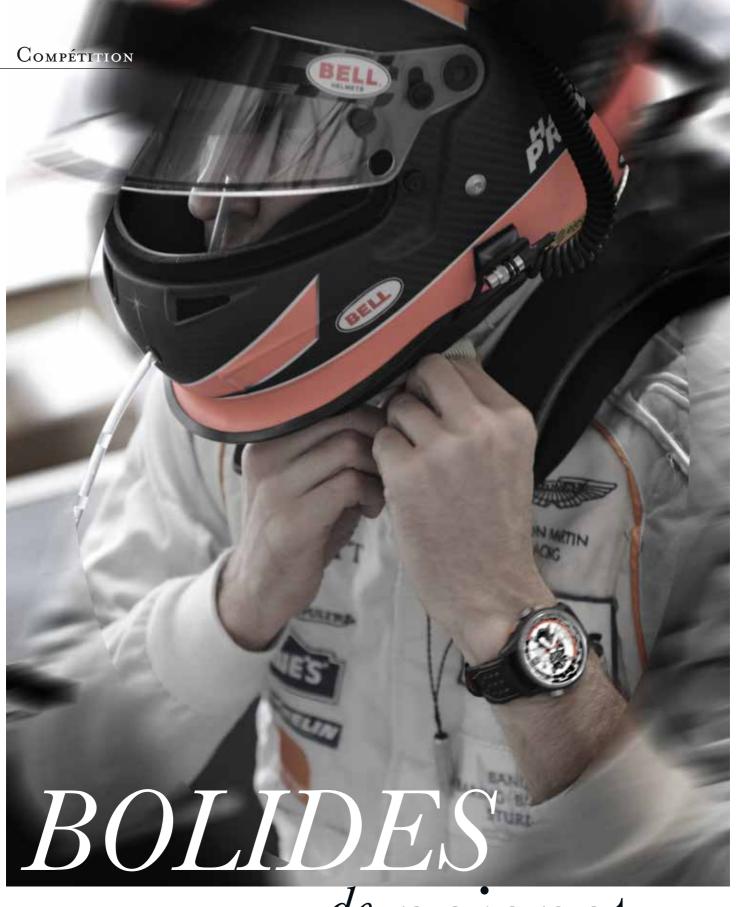










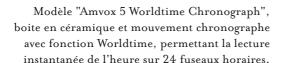


de poignet

OBSESSION DE LA PRÉCISION, CULTE DE LA PERFORMANCE ET INSPIRATION ESTHÉ-TIQUE SONT AUTANT DE VALEURS PARTAGÉES DEPUIS TOUJOURS PAR LES UNIVERS DE L'AUTOMOBILE ET DE LA HAUTE HORLOGERIE. DANS UN SOUFFLE COMMUN DE CRÉA-TIVITÉ, ILS ONT ENFANTÉ QUELQUES MÉMORABLES CHEFS-D'ŒUVRE. PIÈCES CHOISIES.

PAR HICHAM SMYEJ







aute horlogerie et automobile. L'union paraît naturelle, l'idylle évidente. Entre les battements d'un balancier et les feulements d'un moteur, entre la course d'une trotteuse et la trajectoire d'une sportive, le parallèle n'est jamais forcé, l'analogie tout sauf gratuite.

Fondés sur des mythologies parallèles, celle de la maîtrise du temps pour l'un, la conquête des espaces pour l'autre, ces deux univers symbolisent une certaine conception du génie humain. Ils partagent surtout une kyrielle de valeurs communes. Questionnez sur leur métier le maître horloger et l'ingénieur automobile! L'un comme l'autre avouera son adoration pour la performance, confiera son obsession pour la précision et évoquera cette quête infinie d'une perfection par essence inaccessible. Il vous parlera aussi de formes, de galbes et de matières nobles, et s'extasiera devant la beauté de la mécanique pure, science qui se place, dans les deux cas, au cœur des passions.

Pourtant, c'est par des voies purement utilitaires que se fit la première rencontre entre la voiture et la montre. Faute d'instrumentation embarquée, les pilotes des premières courses motorisées ont longtemps eu recours aux chronographes pour calculer leur vitesse, mesurant le temps qu'ils mettaient à rallier les bornes kilométriques qui jalonnaient alors les routes. La romance, née intéressée entre trotteuses et moteurs, allait se poursuivre même après l'apparition des tachymètres et des compteurs sur les tableaux de bord. Elle prend désormais diverses formes, allant du parrainage de courses mythiques à l'édition de modèles commémoratifs, en passant par le statut de chronométreur officiel de disciplines de sport automobile.

JAEGER-LECOULTRE ROULE POUR ASTON MARTIN

S'il est une marque horlogère qui peut se targuer d'une indubitable légitimité dans ce type de partenariat, c'est bien Jaeger-LeCoultre, horloger dont les liens historiques avec l'automobile sont les plus étroits. En effet, depuis ses débuts, et bien avant son association avec le Suisse LeCoultre, le fabricant de compteurs français Jaeger fournissait différents constructeurs automobiles en instruments de bord. Ainsi, dès 1915, Edmond Jaeger déposait un brevet pour la



fabrication d'un tachymètre combiné à une montre, et la première montre automobile sortait des ateliers Jaeger-LeCoultre en 1927. Aujourd'hui encore, l'horloger reste scellé à l'univers automobile via une association avec Aston Martin. Non seulement les DBR9 engagées par dans la mythique course des 24 Heures du Mans s'habillent aux couleurs de Jaeger-LeCoultre, mais ce dernier conçoit toute une collection de montres spécialement dédiée à la prestigieuse marque britannique. Baptisée Amvox, cette collection puise son inspiration esthétique dans les coupés sportifs anglais (allant jusqu'à en récupérer les patronymes et le graphisme des compteurs), tout en multipliant les innovations techniques. Clou du spectacle : certains modèles, équipés d'un transpondeur, permettent de verrouiller et déverrouiller son Aston Martin! Dernier-né de cette gamme, l'"Amvox 5 Worldtime Chronograph", se distingue par sa boîte en céramique high-tech et son mouvement chronographe avec fonction Worldtime, permettant la lecture instantanée de l'heure des 24 fuseaux mondiaux. Détail subtil, Gaydon, lieu de naissance des voitures d'Aston Martin, remplace Londres sur le cadran.



Autre hommage de Tudor à l'univers de la compétition automobile, la "Grantour", une gamme déclinée en différents calibres et matières.

TUDOR, BÊTE DES CIRCUITS

Autre marque horlogère à déclarer sa flamme à l'univers automobile: Tudor. En 2009, la manufacture suisse inaugurait un partenariat avec Porsche Motorsport, devenant le "Timing Partner" de la firme automobile dans le cadre de sa compétition internationale monotype Porsche. Ce lien lui assure présence et visibilité sur les circuits, nouveau terrain de communication destiné à déployer le nouveau positionnement de Tudor, qui se présente désormais comme un savant mélange de performance et d'élégance.

À cette occasion, la "petite sœur" de Rolex avait mis sur le marché un nouveau chronographe, l'"Heritage Chrono", réédition modernisée du célèbre "Tudor Oysterdate" datant du début des années 70, déjà inspiré techniquement et esthétiquement par les voitures de course. Entre le monde du vintage et celui de la vitesse, ce nouveau modèle vient opportunément compléter la collection Sport de Tudor, qui compte une autre montre dévouée corps et âme aux plaisirs du volant. Il s'agit de la gamme Grantour, inspirée par les voitures de Grand Tourisme et déclinée en différentes matières et calibres. Les liens avec le monde automobile y sont soulignés par des détails esthétiques, comme la lunette en acier laqué noir rappelant les instruments de bord, ou encore le bracelet en cuir perforé, évoquant sans ambages le monde sportif.

Développant encore plus ses affinités avec le monde des circuits, Tudor a également mis un pied dans l'univers du motocyclisme, en devenant le "Timing Partner" du célèbre constructeur italien de motos Ducati. Cette collaboration est célébrée comme il se doit par une nouvelle collection de chronographes présentée à l'occasion de Baselworld 2011, sous le nom évocateur de "Fastrider". Là encore, l'esprit résolument sportif de ces chronographes est souligné par moult détails esthétiques, allant du bracelet en tissu noir orné de trois lignes aux poussoirs en PVD noir qui imitent des pistons de moteur.





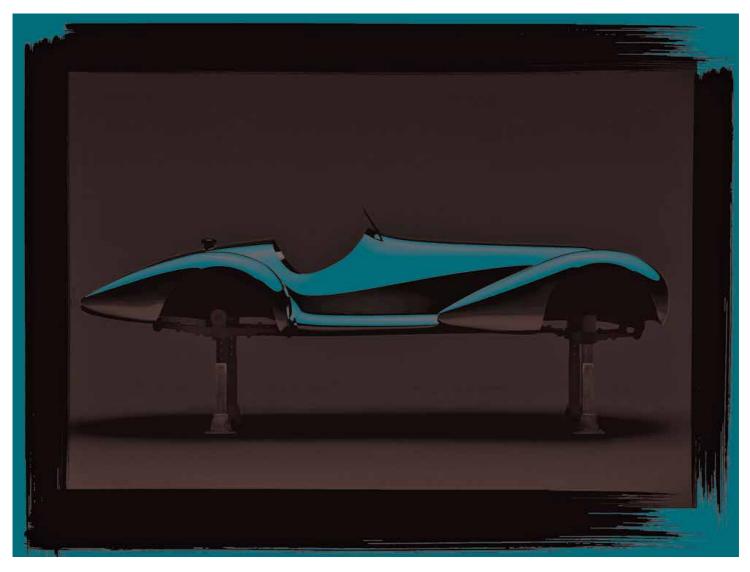
CHANEL "J12", EN CARROSSERIE DE COMPÉTITION

Pour autant, associer son nom à celui d'un prestigieux constructeur n'est pas l'unique moyen pour une marque horlogère d'embrasser la passion automobile. Parfois, le produit seul peut suffire à susciter l'intérêt chez les amateurs, à condition d'y mettre les formes et le fond. C'est la voie suivie par Chanel pour donner une nouvelle aura sportive et plus masculine à l'indémodable "J12". L'idée : reprendre à son compte une technique emblématique utilisée dans le monde de la compétition automobile et la transposer dans l'univers de l'horlogerie. La maison parisienne a ainsi jeté son dévolu sur l'emblème Superleggera, emprunté au carrossier italien Touring qui, au début des années 1950, concevait des structures ultralégères pour différentes marques automobiles.

Appliqué à la Chanel "J12", le concept donna naissance en 2006 à la "J12 Superleggera", déclinaison "ultra-light" de la montre iconique. Tout en conservant sa boîte en céramique high-tech, celle-ci recourt à l'aluminium anodisé, au titane et au caoutchouc (sur le bracelet), afin de réduire son poids d'environ 20 %. Mission accomplie! Et pour parfaire l'ensemble, divers détails esthétiques viennent asseoir le caractère résolument sportif de la montre : une échelle tachymétrique gravée sur la lunette, deux cadrans reprenant le design des compteurs des voitures de course et bien évidemment la mention Superleggera tracée en rouge, reproduction de la signature originale proposée par Touring dans les années 50.



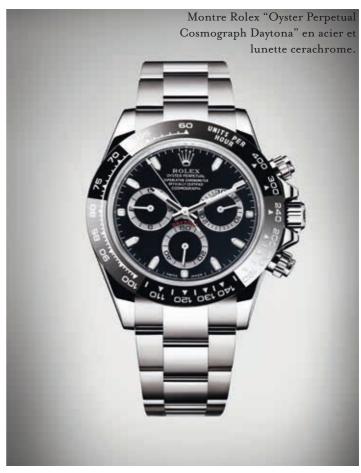
Pour concevoir la "J12 Superleggera", Chanel s'est inspiré du carrossier italien Touring, spécialiste des voitures de sport ultra-légères. Le principe: un poids réduit via l'utilisation de matériaux innovants.



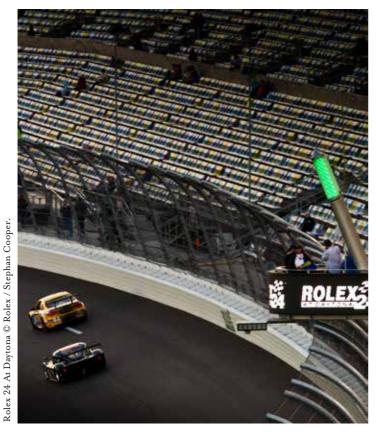


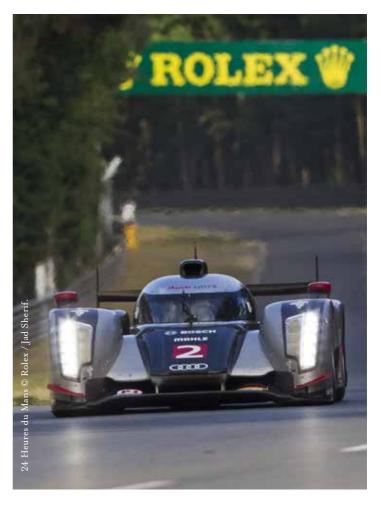
ROLEX, AU NOM DE LA PERFORMANCE

Rolex, manufacture horlogère de prestige qui a bâti sa réputation sur le culte de la performance et la proximité des sports nobles, ne pouvait qu'entretenir des liens étroits avec l'automobile. Et il faut remonter aux années 1930 pour en débusquer les origines. Dès cette époque, le pilote anglais sir Malcolm Campbell, multirecordman de vitesse sur terre, chassait les dixièmes de secondes avec une Rolex Oyster au poignet. Et c'est accompagné de cette montre qu'il franchit le premier, en septembre 1935, la barre mythique des 300 miles à l'heure, soit environ 484 km/h! Cet exploit ouvrait dès lors la porte à une association formelle entre Rolex et les sports mécaniques. Ainsi, la marque suisse inaugurait un partenariat avec le circuit américain Daytona International Speedway, en Floride, sur lequel se dispute la course d'endurance des 24 Heures de Daytona depuis la seconde moitié des années 1960. Rolex devenait même le sponsor titre de la compétition, devenue entretemps l'une des plus prestigieuses du monde et la seule de cette catégorie en Amérique du Nord. Cette épreuve a justement inspiré à la manufacture horlogère la création d'une montre devenue mythique: le "Cosmograph Daytona". Créé pour être le meilleur compagnon des pilotes en course d'endurance, celui-ci a tous les attributs techniques et esthétiques du véritable "outil de travail": l'aiguille centrale des secondes permet de mesurer le temps au 1/8° de seconde près, alors que les deux compteurs situés à 9 heures et à 3 heures mesurent le temps par incréments en heures et en minutes. Utile pour chronométrer les temps de passage, calculer des vitesses moyennes... ou simplement jouir du plaisir de porter un aussi bel instrument, aujourd'hui décliné en différentes matières. Depuis, l'implication de Rolex dans la course automobile s'amplifie au fil des années et outre la "Rolex 24 At Daytona", la manufacture suisse sponsorise désormais plusieurs types de manifestations



de sport automobile. C'est notamment le cas des légendaires 24 Heures du Mans, où Rolex occupe depuis une décennie le rôle stratégique de "montre officielle", une position qui lui donne une légitimité incomparable dans l'univers des sports mécaniques. Pour autant, l'intérêt de la marque à la couronne pour l'univers automobile ne se limite pas aux compétitions. Rolex est également partenaire du Concours d'élégance de Pebble Beach, en Californie, prestigieuse exhibition annuelle rassemblant les plus belles et les plus rares voitures à travers le monde. Une manière de rappeler que dans le monde de l'automobile comme dans celui de la haute horlogerie, il est autant question de technique que de beauté pure.



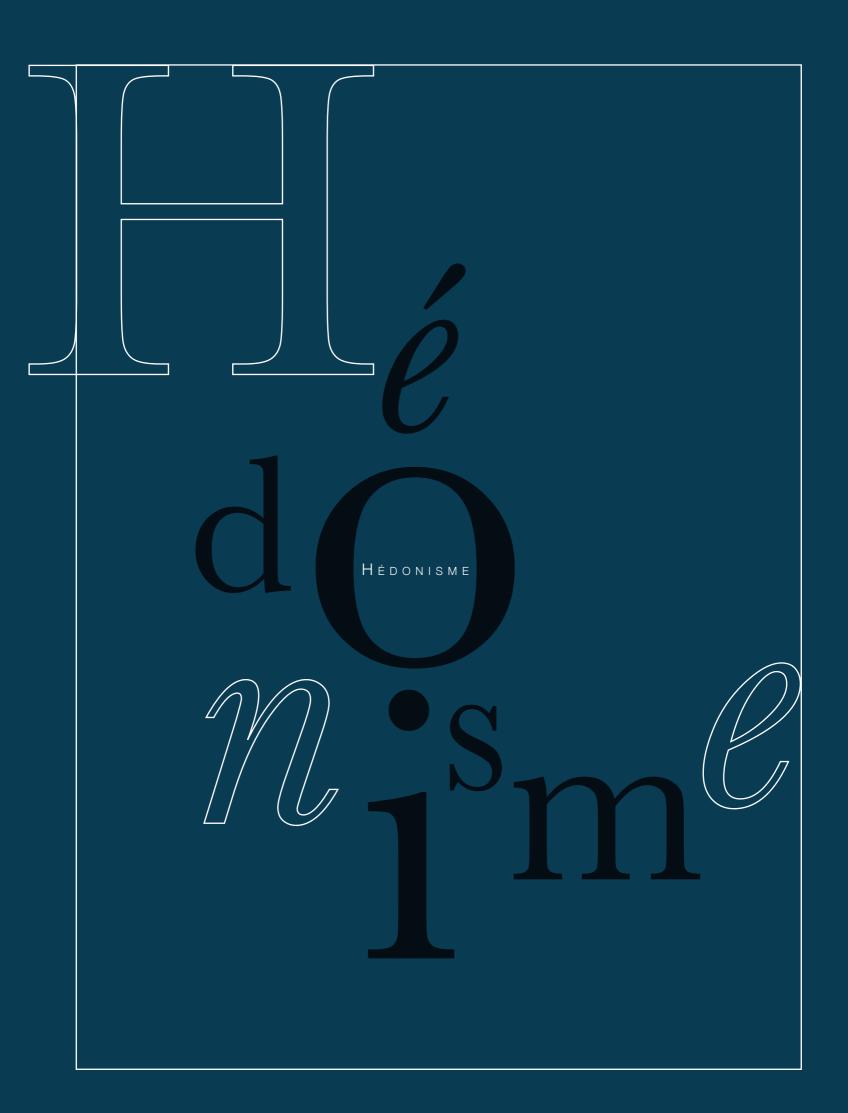


Rolex est depuis une décennie la "montre officielle" des 24 Heures du Mans, et a donné son nom depuis 1991 au Rolex 24 At Daytona. Une position qui lui donne une légitimité incomparable dans l'univers des sports mécaniques.





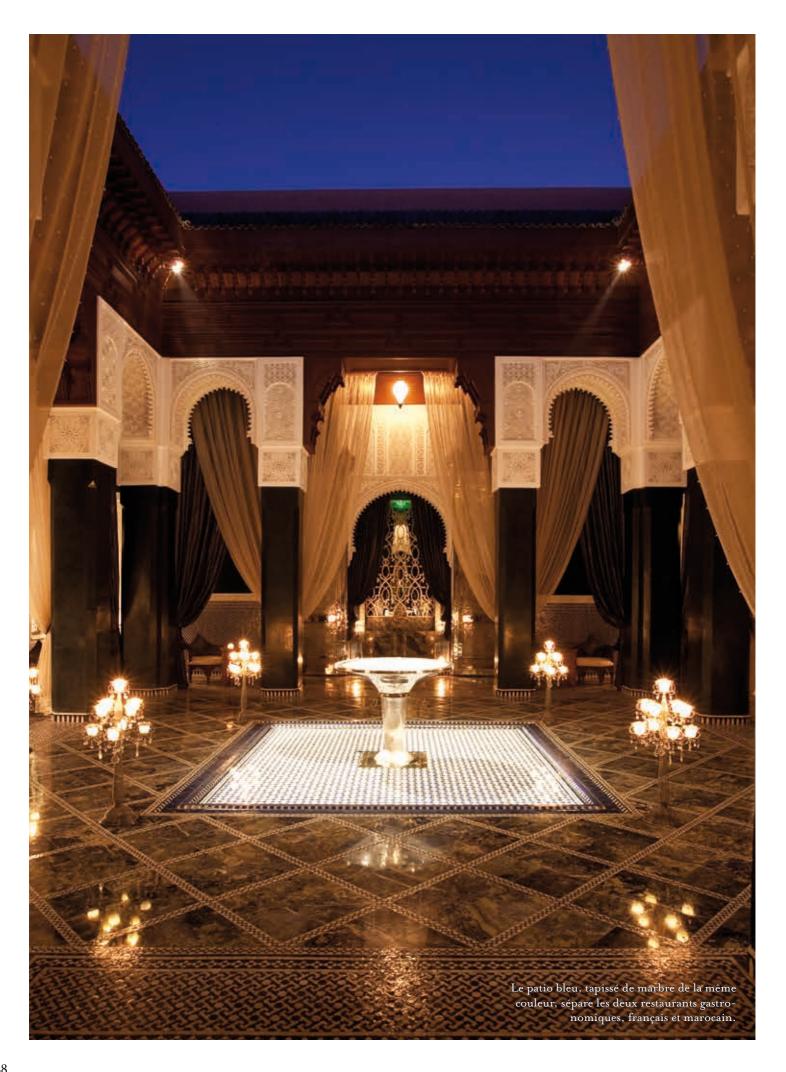
AZUELOS Collection Zellij







QUINTESSENCE DE L'ART DE VIVRE MAROCAIN DANS SON RAFFINEMENT LE PLUS EXTRÊME, LE ROYAL MANSOUR MARRAKECH EST UN LIEU INCLASSABLE. UNE DESTINATION EN SOI, OÙ L'ÉMERVEILLEMENT SE CONJUGUE À L'ÉMOTION, POUR S'IMPRÉGNER À JA-MAIS DANS LES MÉMOIRES.

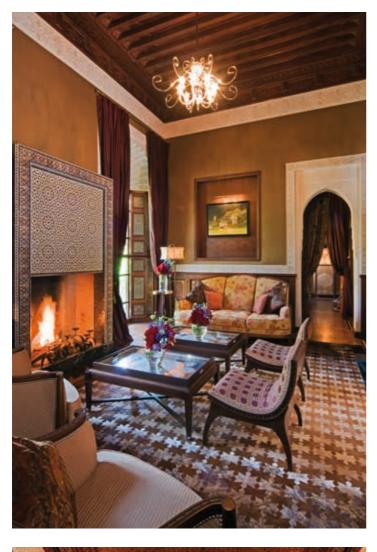




e Royal Mansour n'est ni un palace, ni un lieu d'exception... Il procède d'une vision, il incarne une volonté, il résulte d'une évidence : l'art de vivre marocain est un art vivant, sûr de ses fondements traditionnels, mais en permanente évolution, connectée aux aspirations les plus actuelles d'une clientèle des plus exigeantes. Expression d'un Maroc rayonnant, séducteur, ce lieu spectaculaire, fruit de la collaboration des meilleurs artisans du royaume, se veut la vitrine exceptionnelle d'un savoir-faire ancestral, transmis de père en fils, en exprimant les aspects les plus complexes d'un art de la décoration allié à une vision extraordinaire. Ainsi, en initiant la construction du Royal Mansour, s'est faite la référence d'un art de vivre universellement reconnu, extrêmement accompli, dans un pays dont les traditions séculaires se mêlent au quotidien. Omniprésente à travers le domaine, cette vision se traduit par une expérience unique, où l'émerveillement se conjugue à l'émotion, pour s'imprégner à jamais dans les mémoires.

De conception méticuleuse, le Royal Mansour épouse les formes classiques de la médina traditionnelle, avec ses bâtiments, ses cours et ses jardins entrecoupés d'allées complexes au parcours sinueux. Réparti sur un domaine vaste de 3,5 hectares entouré d'un mur de 5 mètres de haut en partie adossé aux anciens remparts de la ville, le lieu se dévoile telle une ville impériale au travers d'une entrée ogivale monumentale, où le bois de cèdre sculpté, le laiton repoussé et le plâtre ciselé témoignent déjà du savoir-faire des artisans locaux ainsi que des techniques employées. Une fois la grande porte franchie, l'hôte découvre une cour enchanteresse, véritable oasis de paix et de calme où les treillis de fleurs odorantes aux couleurs vives, la multitude d'arbres et de plantes forment des dessins géométriques autour d'une magnifique fontaine centrale. Écrin végétal dont la symétrie parfaite n'est pas sans rappeler les jardins du Palais

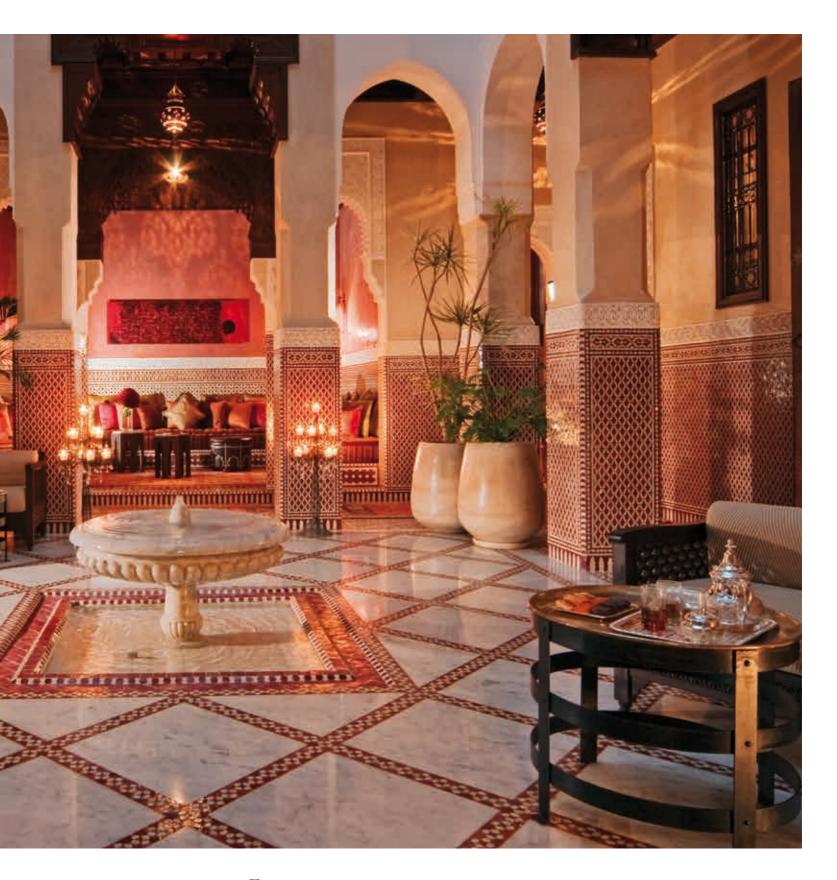








Conçu dans la plus pure tradition marocaine, chaque riad se compose de trois niveaux. Le rez-de-chaussée offre des salons d'accueil avec patio, fontaine, cheminée et salle à manger pour les plus vastes.



Fascinante fusion de tradition et de modernité, LES RIADS PRIVATIFS S'ORGANISENT AUTOUR D'UN PATIO CENTRAL, AVEC SALLE DE SÉJOUR, VESTIBULE ET COUR EXTÉRIEURE AU REZ-DE-CHAUSSÉE; SALLES À MANGER, HAMMAM ET TENTE SUR LE TOIT TERRASSE POUR LES PLUS GRANDES.







de l'Alhambra, à Grenade, ce lieu de retraite exquis, propice à la lecture ou à la rêverie, précède le bâtiment de réception principal, avec son hall majestueux, son bar, ses salons, ses restaurants et sa bibliothèque. Inspiré de l'architecture maure traditionnelle d'Afrique du Nord, d'Espagne et du Portugal, l'agencement joue sur les formes symétriques et classiques tandis que l'aménagement intérieur rend une nouvelle fois hommage à la diversité et à la virtuosité des maâlems locaux, avec ses tadelakts brillants et lisses, ses zelliges ornementaux, ses bois aux sculptures géométriques et ses plâtres en dentelle.

Précieuse, intime et mystérieuse, la médina ne se révèle qu'aux hôtes privilégiés, guidés jusqu'à leur résidence – l'un des 53 riads traditionnels composant le lieu – en suivant un labyrinthe d'allées bordées d'oliviers et de palmiers séculaires. Dotées d'une à quatre chambres, agencées sur trois niveaux, ces demeures traditionnelles s'organisent autour d'une cour centrale, avec

salle de séjour, bar, vestibule et patio extérieur au rez-dechaussée et salles à manger pour les plus grandes. Parfaitement proportionnés, ces riads offrent une terrasse privative sur le toit, avec cheminée, bassin d'agrément, et pour certains, hammam privé et tente. Tous présentent un caractère distinct allié à une décoration artisanale et une finition individuelles, où les tissus les plus beaux côtoient des meubles de la plus haute qualité confectionnés sur mesure. Fascinante fusion de tradition et de modernité, ces riads sont à la pointe de la technologie : ainsi les toits, équipés de capteurs qui se ferment automatiquement à la première goutte de pluie, ou les pièces, dotées chacune d'un panneau de commandes tactiles, synonyme de confort absolu. Au registre du bien-être, le Spa Royal Mansour, est aussi un véritable paradis. Occupant un riad de 2500 m², il conjugue la promesse d'une stimulation des sens à une détente et une expérience uniques. Puisant ses sources dans les rituels marocains



traditionnels, centrés autour de deux hammams, il n'en offre pas moins des technologies et des soins contemporains sophistiqués dispensés autour de grandes marques de cosmétiques. Étendu sur trois niveaux autour d'un atrium de métal blanc en forme de volière, il propose massages, soins du visage, hydrothérapie et soins enveloppants et se prolonge par une somptueuse piscine sous verrière et un espace de remise en forme doté des équipements les plus modernes. Dès qu'on en franchit le seuil, commence un voyage spirituel en laissant derrière soi l'agitation de la ville pour pénétrer dans un havre de tranquillité et de paix ponctuée par une flore éclatante où seul le chant harmonieux des oiseaux vient interrompre la sérénité des lieux.

Royal Mansour, rue Abou Abbas El Sebti, Marrakech. Tél.: 05 29 80 80 80. Fax: 05 29 80 80 91. www.royalmansour.com

Sur le toit-terrasse creusé d'une piscine bassin, un salon abrité sous une tente caïdale permet de savourer les exhalaisons des jardins aux heures merveilleuses de la fin du jour.



à l'heure du trophée Hassan-II

PARTENAIRE OFFICIEL DE L'EUROPEAN TOUR QUI, DEPUIS 2010, INCLUT LE TROPHÉE HASSAN-II, ROLEX ÉTAIT PRÉSENT TOUT AU LONG DE L'ÉTAPE QUI S'EST DÉROULÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS À AGADIR. RETOUR SUR UNE COMPÉTITION RICHE EN REBONDISSEMENTS.

our cette première édition du trophée Hassan-II disputée à Agadir, les concurrents ont été unanimes pour dire que le golf du Palais royal était un très grand parcours, taillé pour les tournois de très haut niveau. Ses fairways bosselés cernés par les remparts du Palais, ses trous avec l'océan Atlantique en toile de fond et ses petits greens bombés ont mis à mal bien des swings.

Les pros découvraient aussi le golf de l'Océan, joué durant les deux premiers tours de l'Alliance. Ce tout nouveau parcours d'Agadir a été jugé encore un peu jeune par les participants. Jeune mais pas si tendre car ce tracé de Belt Collins s'est bien défendu, malgré les assauts des pros.

Et c'est paradoxalement sur le parcours le plus sélectif que Thomas Bjørn a rendu une carte de 62 (-10) à l'occasion du dernier tour, battant du coup le record du golf du Palais royal.

Déjà hôte de l'Open du Maroc à la fin des années 90, le golf du Palais royal était resté tel quel, sans modifications, ni reculs exagérés des départs pour contrer des *drives* toujours plus puissants. C'est à ça que l'on reconnaît le dessin d'un grand architecte. Et feu Robert Trent Jones Sr, créateur de ce golf royal, en est un. Un des plus célèbres, et certainement un des plus prolixes. En tout cas, David Horsey, vainqueur de ce 38° trophée Hassan-II, est sûr de l'avoir apprécié à sa juste mesure. Cet Anglais, trop jeune pour avoir

connu l'Open du Maroc, en a fait la découverte heureuse. C'est avec l'insouciance et l'inconscience qui caractérisent la jeunesse que Horsey a attaqué, lors du dernier tour, le trou n° 2, un par 3 de 162 m. Un coup de fer 5 magistral pour un trou en un! Assurément le coup du tournoi, et finalement, le coup du mois pour les fans qui suivent chaque semaine les tournois de la PGA European Tour. Cet exploit a été un des tournants du tournoi. Car depuis le jeudi, jour du 1er tour, Rhys Davies s'était mis en tête de conserver son titre, un exploit rarissime dans l'histoire du trophée Hassan-II. La chance de Rhys Davies était de jouer les deux tours de l'Alliance avec Mazamishi Ito, un jeune prodige amateur japonais de 15 ans,

qui a déjà le bagage golfique pour joueur chez les professionnels. "Malgré mon statut de favori, je ne ressens aucune pression", déclarait le Gallois, co-leader au soir du 2^e tour avec le Néerlandais Joost Luiten. Au tour suivant, Rhys Davies continuait à croire en sa bonne fortune puisqu'il occupait au départ du 4^e tour le fauteuil de leader avec un certain David Horsey.

Cette capacité à passer du très grand golf à des erreurs causées par la pression se vérifiait le dimanche. Fort de son *birdie* au 1 et de son trou en un au 2, David Horsey se portait en tête du tournoi et abordait le par 4 du 18 avec un coup d'avance sur Rhys Davies. Et là, d'une manière incompréhensible - seul le golf est capable de tels retournements de situation -, Horsey faisait une gratte sur son approche et prenait deux *putts* pour un double *bogey*.

Rhys Davies avait alors l'occasion de réaliser son rêve et de gagner pour la deuxième fois d'affilée le poignard d'or offert par S.A.R. Le Prince Moulay Rachid. Mais son putt pour la victoire d'1,20 m manquait totalement le trou. *Play off* à trois car, très discret jusque là, le Sud-Africain Jaco Van Zyl s'était lui invité à la fête avec également un score de treize coups sous le par. Il fallut deux trous de *play off*, deux fois le 18, pour que David Horsey plante le mât sur son deuxième coup et s'offre enfin le titre face à la tribune d'honneur.







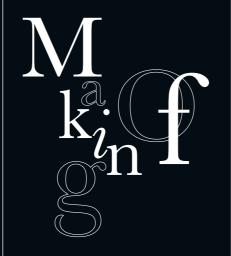












AZUELOS MAGAZINE EN COULISSES...













IL Y A DES HISTOIRES QUI MÉRITENT D'ÊTRE ÉCRITES.



La traversée de l'Atlantique à la voile entre amis ou la naissance d'un enfant, ces moments uniques et précieux méritent d'être immortalisés. Choisissez l'instant qui vous appartient. Nos graveurs, émailleurs, sertisseurs feront de votre histoire une légende. Il n'y a qu'une Reverso comme la vôtre.

GRANDE REVERSO ULTRA THIN TRIBUTE TO 1931. Calibre Jaeger-LeCoultre 822.

Brevet 111/398. Série limitée à 500 exemplaires.

AVIEZ-VOUS DÉJÀ PORTÉ UNE VRAIE MONTRE?



Jaeger-LeCoultre en partenariat avec l'UNESCO pour sensibiliser le public et protéger le patrimoine mondial marin. www.jaeger-lecoultre.com



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Centre du patrimoine mondial



Rabat Agdal 8, rue du 16-Novembre 05 37 67 55 01.

> Rabat Souissi Megamall 05 37 75 04 95.